



# Apolline LANGROGNET

## CONTACT

07 68 99 55 04

apolline.langrognet@free.fr

7 rue marceau, 38000 Grenoble

Permis B (depuis 5 ans)

## COMPETENCES

### Logiciels de conception et modélisation

Maîtrise avancée : Revit, Lumion

Maîtrise intermédiaire : Vectorworks,

Niveau de base : Autocad, Rhinocéros,

### Graphisme

Maîtrise avancée : Photoshop et Indesign

Maîtrise intermédiaire : Illustrator

Bases en travail sur chantier (manutention, tâches simples, utilisation d'outils...)

## EDUCATION

**Titulaire du diplôme d'État d'architecte** (2024)  
(mention bien)

ENSAG (Grenoble) 2018-2023

École polytechnique de Milan (2020-2021)

Bac scientifique mention assez-bien (2018)

Lycée Ledoux (Besançon)

BNB mention très-bien (2018)

Collège de Châtillon le duc

## LANGUE

Français (langue maternelle)

Anglais (niveau C1)

Espagnol (niveau A2)

## EXPERIENCES professionnelles

### Stages

#### Stage (2 mois) dans une agence d'architecture,

NOVAE, Lyon (69) (2023)

- Réalisation d'esquisses pour des scénarios alternatifs à la démolition d'une barre et d'une tour (étude de reconversion foncière) : analyse, relevés, redessin et modélisation de l'existant (**Vectorworks**), propositions de deux scénarios.

- Création de rendus 3D avec **Vectorworks** et **Photoshop** pour divers projets.

- Contribution à la réalisation de maquettes numériques et de plans (**Vectorworks**), notamment pour la réhabilitation d'une église.

#### Stage (2 mois) de recherche,

AE&CC à l'ENSAG, Grenoble (38) (2023)

- Introduction à la méthodologie de la recherche

- Appréhender la recherche en architecture et étude de l'état de l'art sur la place de la recherche dans les agences d'architecture en France et à l'international.

- Élaboration de grilles d'entretien

#### Stage (2 mois) dans une agence d'architecture,

6b architecture, Lescar (64) (2020)

- Suivi d'un projet de la phase ESQ au dépôt du permis de construire (rénovation d'une maison individuelle). Dessin des différentes phases du projet sur **Revit**, discussions avec les client-es, réalisation du dossier de permis de construire (plans, vues, ...)

- Création de rendus 3D pour divers projets à l'aide de **Revit** et **Photoshop**

- Contribution à la réalisation de maquettes numériques et de plans sur **Revit** pour plusieurs projets.

#### Stage (2 semaines) ouvrier,

Entreprise Piccand (plomberie-chauffage), Voray sur l'Ognon (70) (2019)

- Immersion dans le milieu du bâtiment avec observation et participation aux tâches de plomberie et chauffage.

### Emplois

**Bibliothécaire/Adjointe au patrimoine** (3 mois), Bibliothèque d'étude et du patrimoine, Grenoble (38)

**Bibliothécaire**, Emploi étudiant (2 ans) centre de documentation ENSAG, Grenoble (38) (2022-2024)

**Agent de manutention** (3 semaines) entreprise 3PCI (plafonds suspendus, plâtrerie, peinture, cloisons modulaires et isolation), Les Auxons (25) (2019)

## EXPÉRIENCES diverses

### Workshops (ateliers collaboratifs)

«**A school of commons**», série de 3 workshops organisé par 3 écoles d'architecture (Grenoble, Turin et Athènes) et 3 collectifs d'architectes (ETC, Horizontale et Zuloark). ASOC 1 : 6 j. août 2022, Saint-Laurent en Royans (26190), (construction d'éléments de cuisine mobile, soudure et découpes diverses...). ASOC 2 : 6 j. août 2023, Belmonte Calabro (Italie), (réaménagement d'une cuisine, peinture, sérigraphie...) ASOC 3 : 6 j. août 2024, Morfi (Grèce) (analyse territoriale, relevés à la main et photographiques, préparation d'une exposition, fabrication d'herbiers...)

«**Summer school**», 5 j. oct. 2022, Oxford/Londres (Angleterre), (séminaires et workshop sur les thèmes «urbanisme et santé» avec différents chercheurs et étudiants internationaux).

**Workshop «réemploi**», 10 j. sept. 2022, Grenoble (38) organisé par l'ENSAG, l'ENSAM et des ingénieurs en génie civil, (workshop de construction à partir de matériaux de réemploi).

**Workshop «la charette**», 3 j. mars 2020, Grenoble (38) workshop entre plusieurs écoles d'architecture (ENSAG, ENSASE, ENSAL), création avec un matériau commun (canettes en métal)

**Workshop de dessin** à l'école des Gobelins, 5 j. oct. 2017, Paris (75) (cours de dessins)

# portfolio

Apolline LANGROGNET

Bonjour !

Je suis une jeune architecte diplômée de l'ENSAG en recherche active d'emploi.

Voici un extrait de mes travaux, projets d'écoles, workshops, stages et productions personnelles.

N'hésitez pas à me contacter.



# Sommaire

p. **04**

## Quartier Grand-Place

Projet de PFE, Master AE&CC,  
N. Dubus et A. Coste

p. **08**

## Zumbini Sei

Projet de master 1 (S2),  
G. Postiglione

p. **10**

## Inner cityscape

Projet de master 1 (S1),  
A. Carvalho

p. **12**

## L'ascension

Projet de licence 3 (S2),  
G. Tironi

p. **14**

## L'étreinte

Projet de licence 3 (S1),  
R. Chazalon

p. **16**

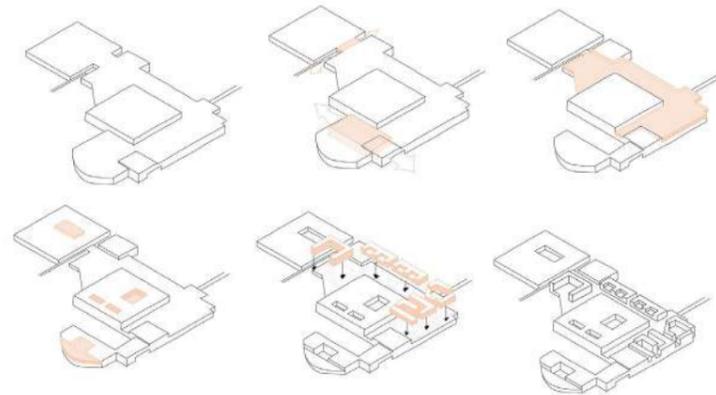
## Autres...

Mémoires, expérimentations,  
workshops, dessins, photos, ...

# Quartier Grand'Place

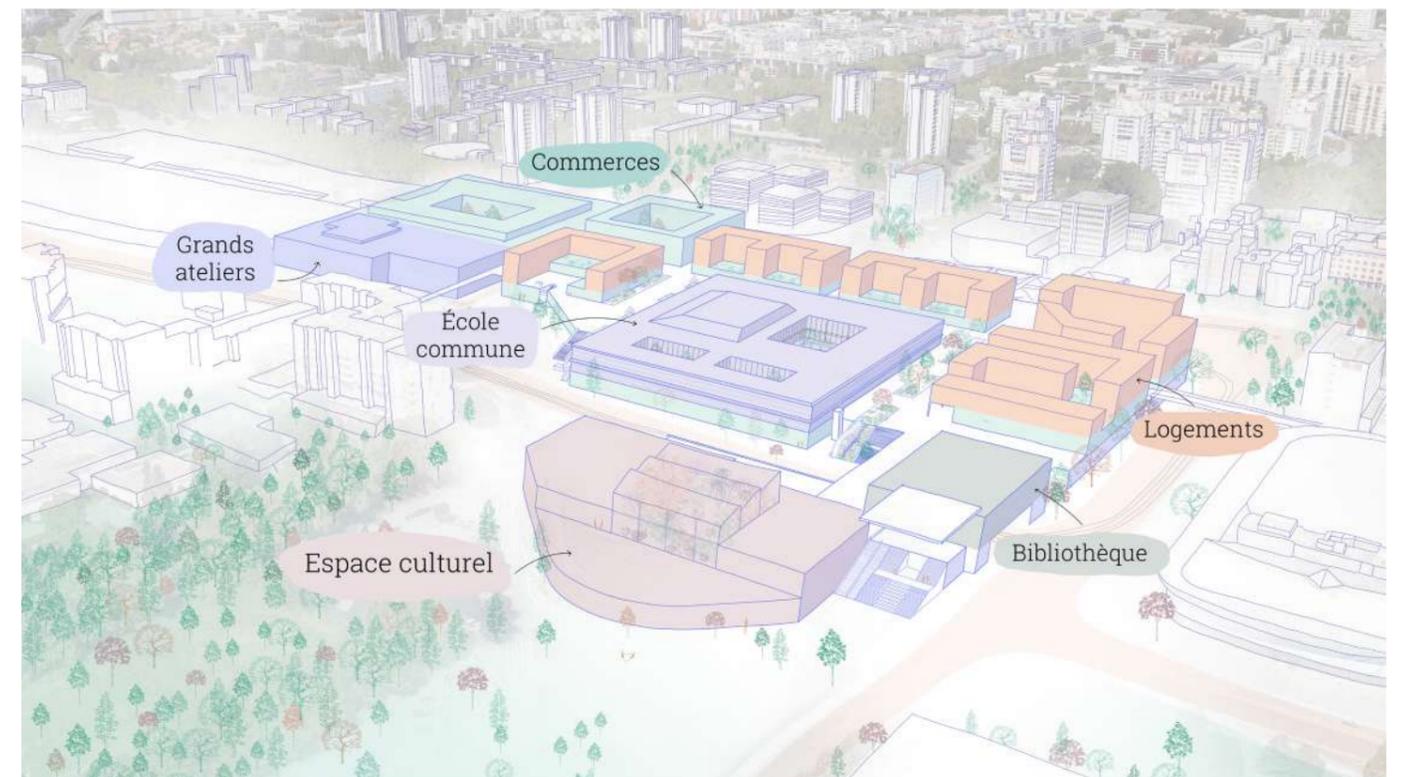
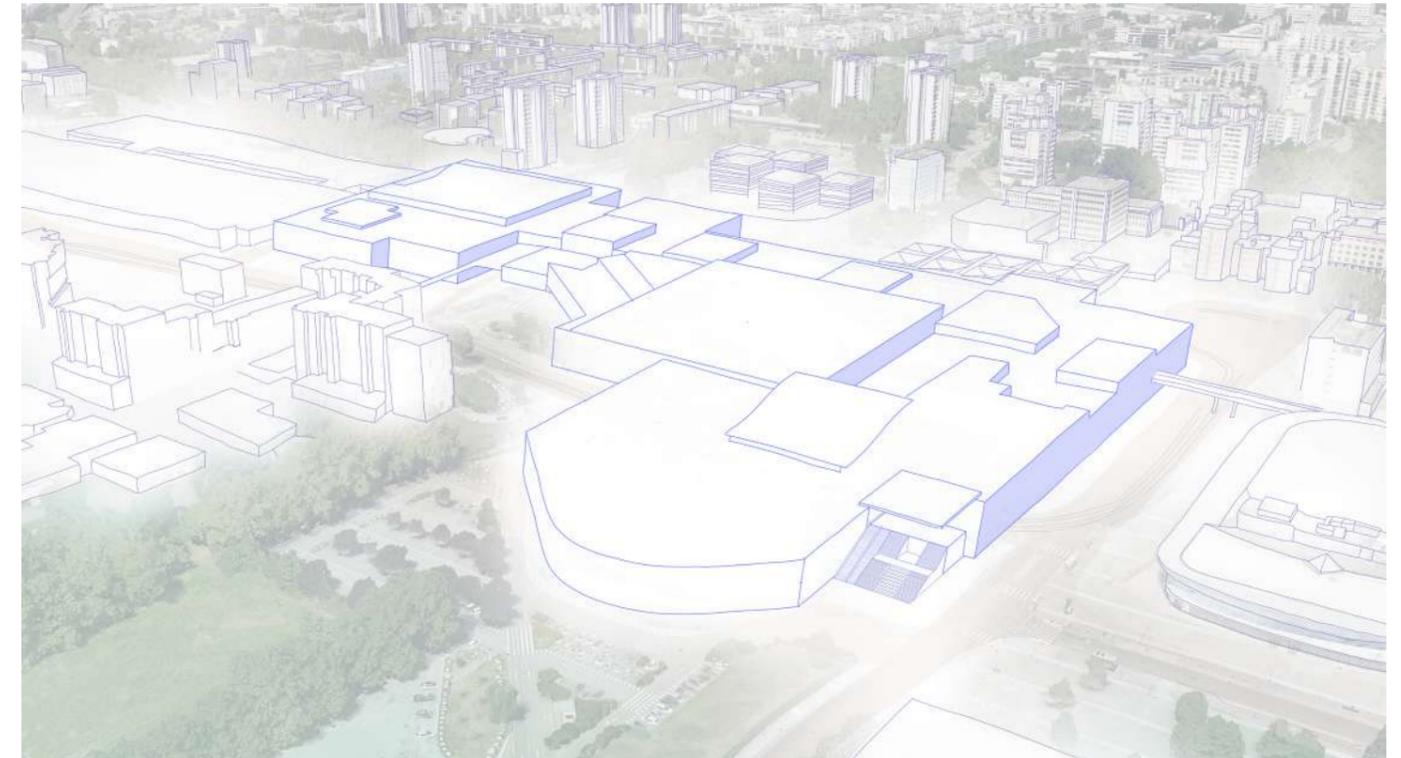
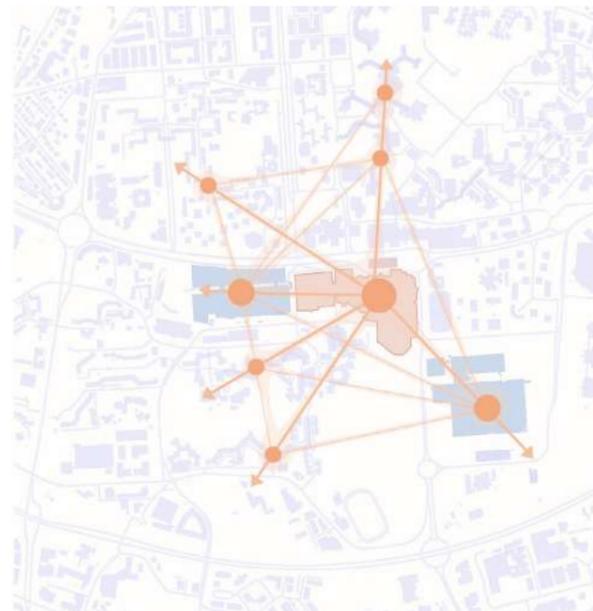
PFE, Master AE&CC, N. Dubus et A. Coste

Existant

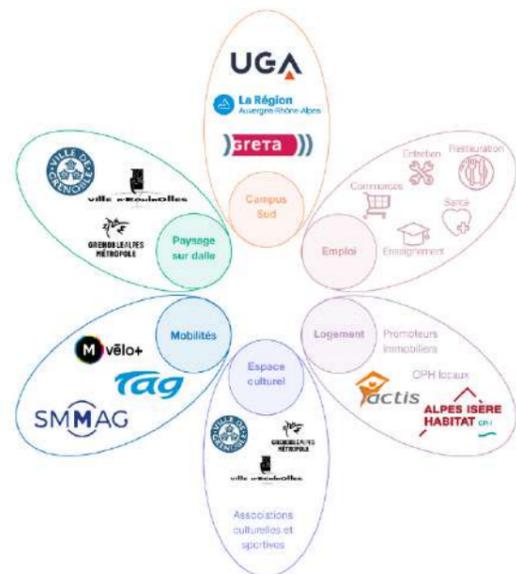


Projet

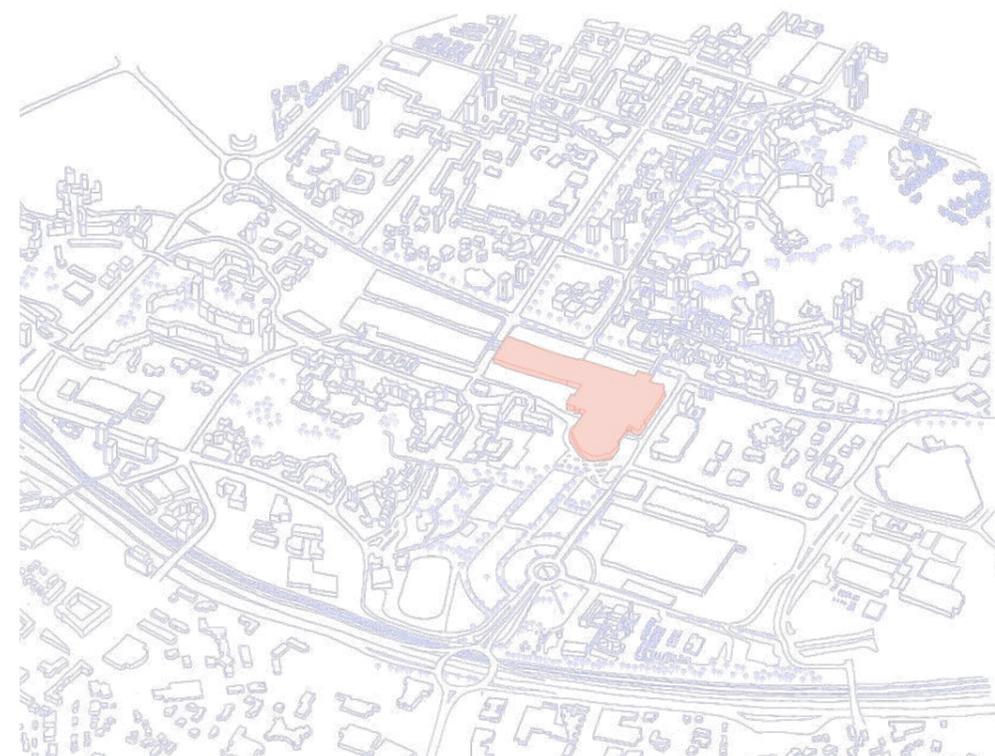
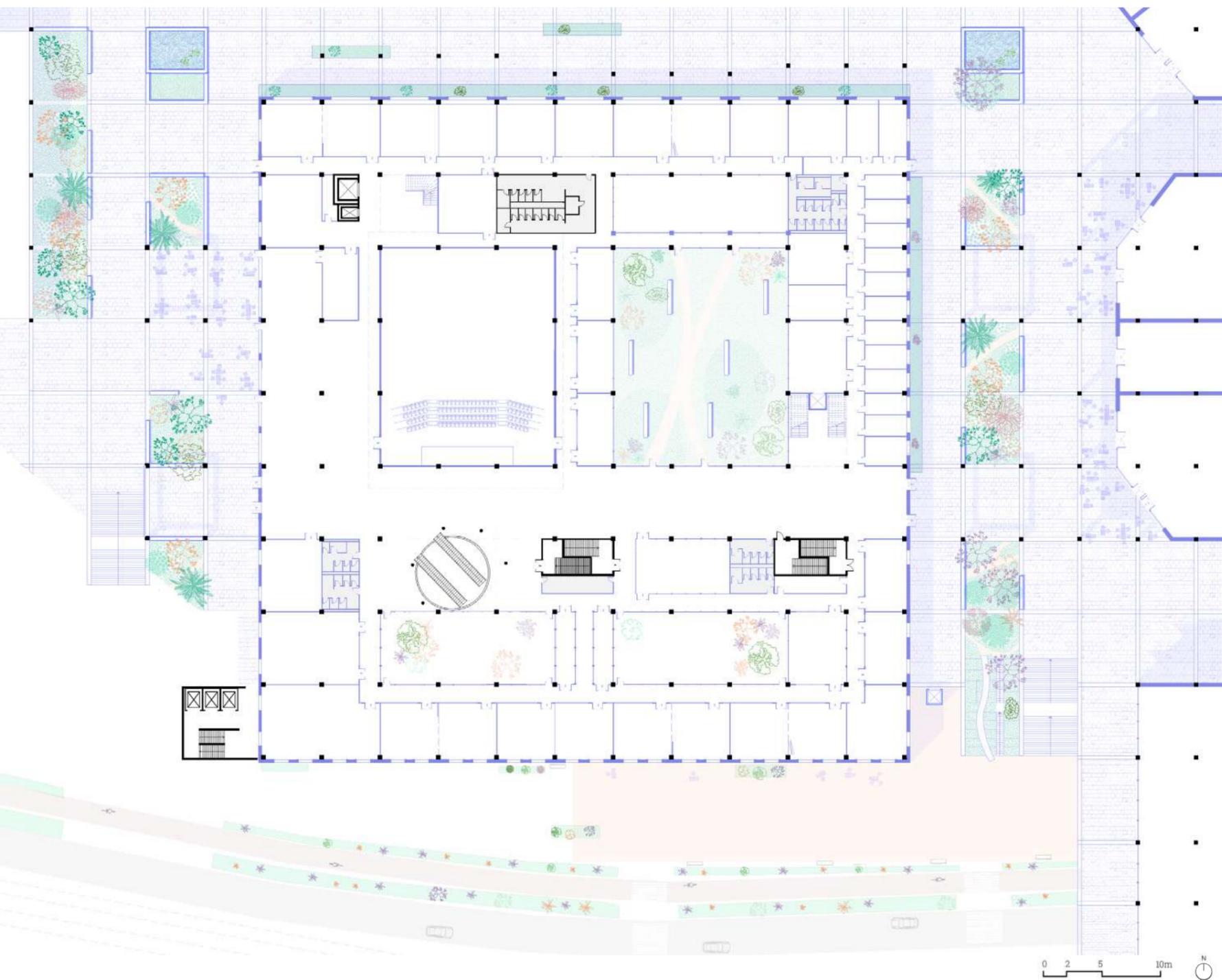
Ce projet de fin d'études se concentre sur la réhabilitation du quartier sud de Grenoble, notamment Échirolles et Eybens, une zone marquée par des problèmes sociaux depuis sa construction rapide pour les JO de 1968. En effet, le secteur des Villeneuves est particulièrement stigmatisé en raison de la précarité de ses habitants.



Le projet vise à revitaliser le centre en intégrant toutes les fonctions urbaines essentielles. Avec 50 % de la surface commerciale préservée, les habitant·e·s peuvent faire leurs courses et profiter de restaurants tout en déambulant le long des allées plantées. Des équipements éducatifs comme l'École commune et l'extension de la bibliothèque Kateb Yacine sont également inclus, tandis que le Vivarium offre des loisirs et des divertissements, complétés par de nouveaux logements.

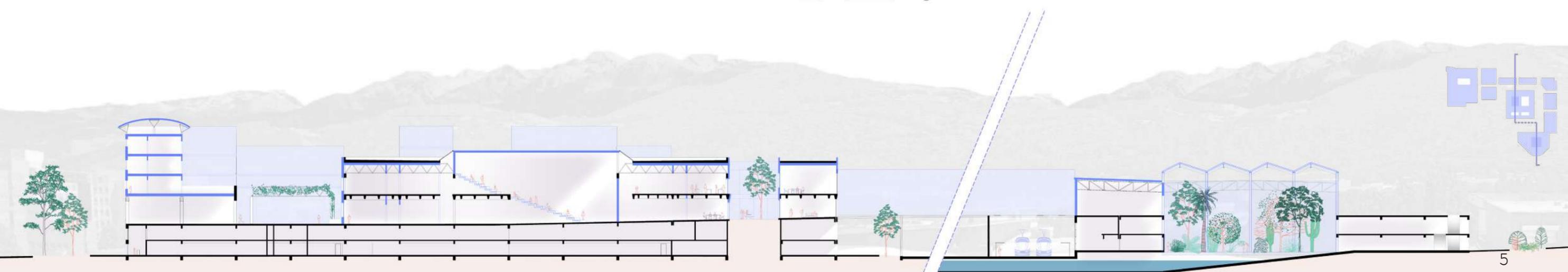


L'étude se focalise sur le centre commercial Grand'Place, construit en 1975. Conçu à l'origine pour reconnecter les habitant·e·s autour de commerces, services et espaces publics, il s'est peu à peu transformé en une barrière physique pour le quartier. Son aménagement, mal adapté aux piéton·ne·s, a vu sa vocation sociale décliner au profit d'un modèle consumériste dominé par de grandes enseignes internationales. Ce changement a contribué à l'isolement des habitant·e·s et à la fragmentation du tissu urbain.



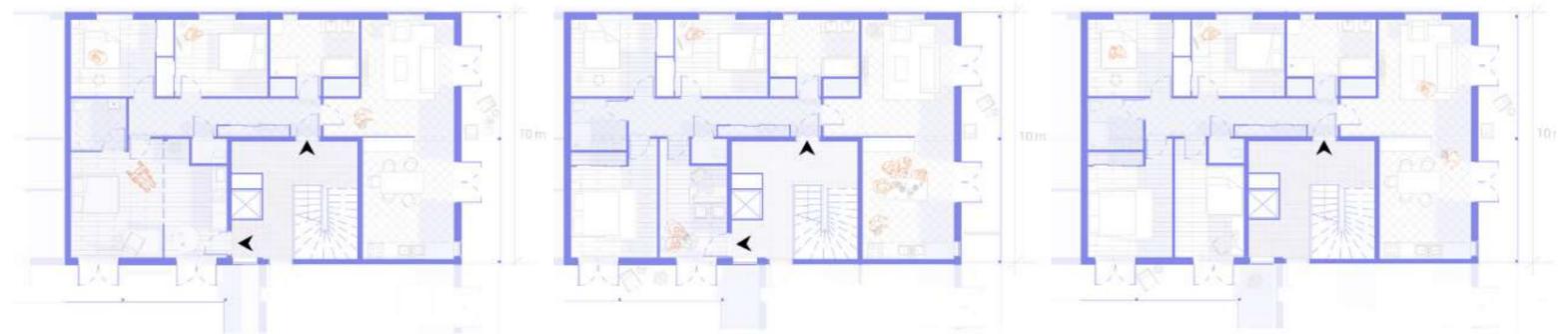
L'école commune, située au cœur du Campus Sud, constitue un lieu d'échanges entre divers établissements d'enseignement, favorisant l'interdisciplinarité grâce à la mutualisation des espaces et des équipements des formations environnantes (architectes, urbanistes, lycéens hôteliers, paysagistes, compagnons du devoir, ...).

Le bâtiment de 15 000 m<sup>2</sup> s'intègre harmonieusement dans son environnement, en créant des patios et des ouvertures pour apporter de la lumière à ce nouveau laboratoire pédagogique. Il répond aux besoins des étudiants et des enseignants tout en prenant en compte les enjeux de durabilité. Le plan privilégie également des circulations et des espaces libres facilement accessibles et appropriables. La structure existante est préservée, et un important travail de flexibilité a été réalisé pour concevoir des salles adaptables à une grande variété de besoins et de capacités, grâce à des parois coulissantes et des espaces de travail modulables.





Plan étage courant

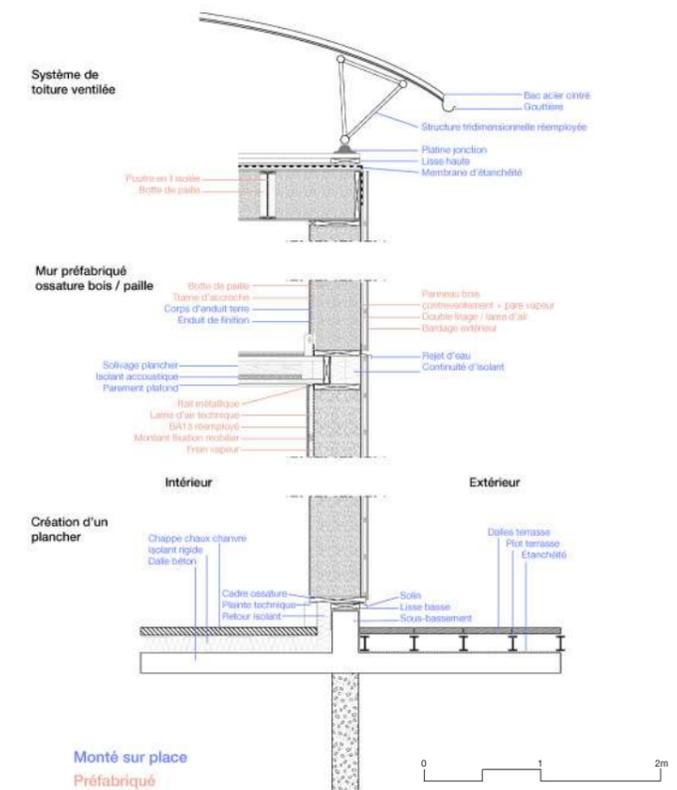


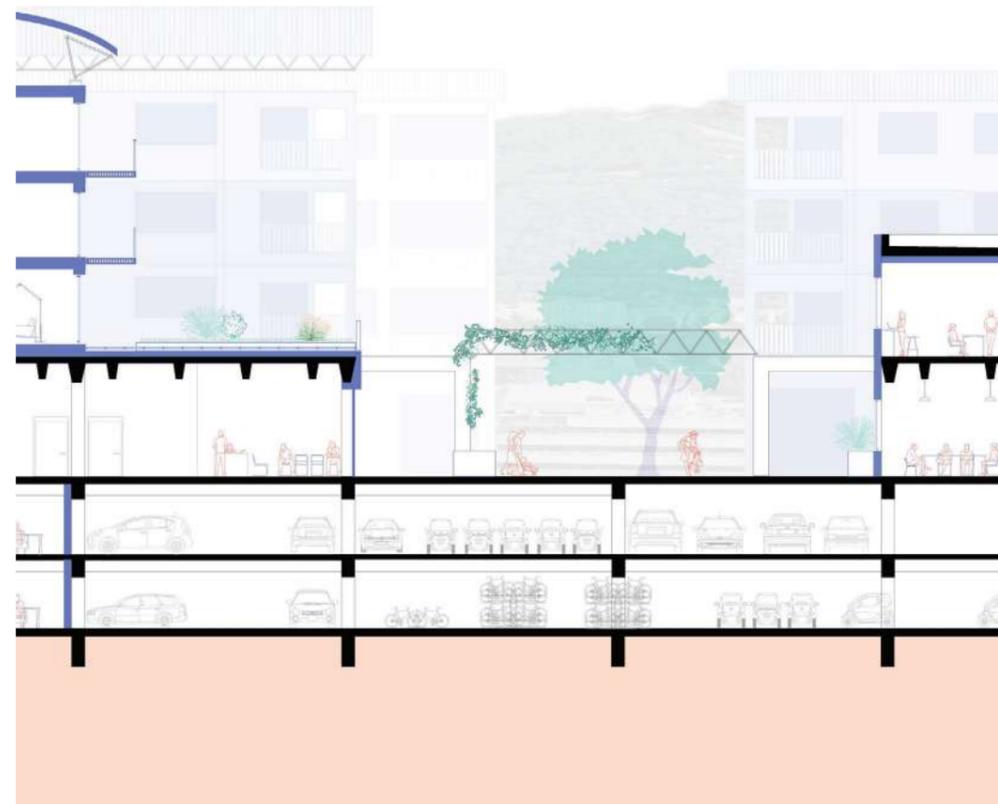
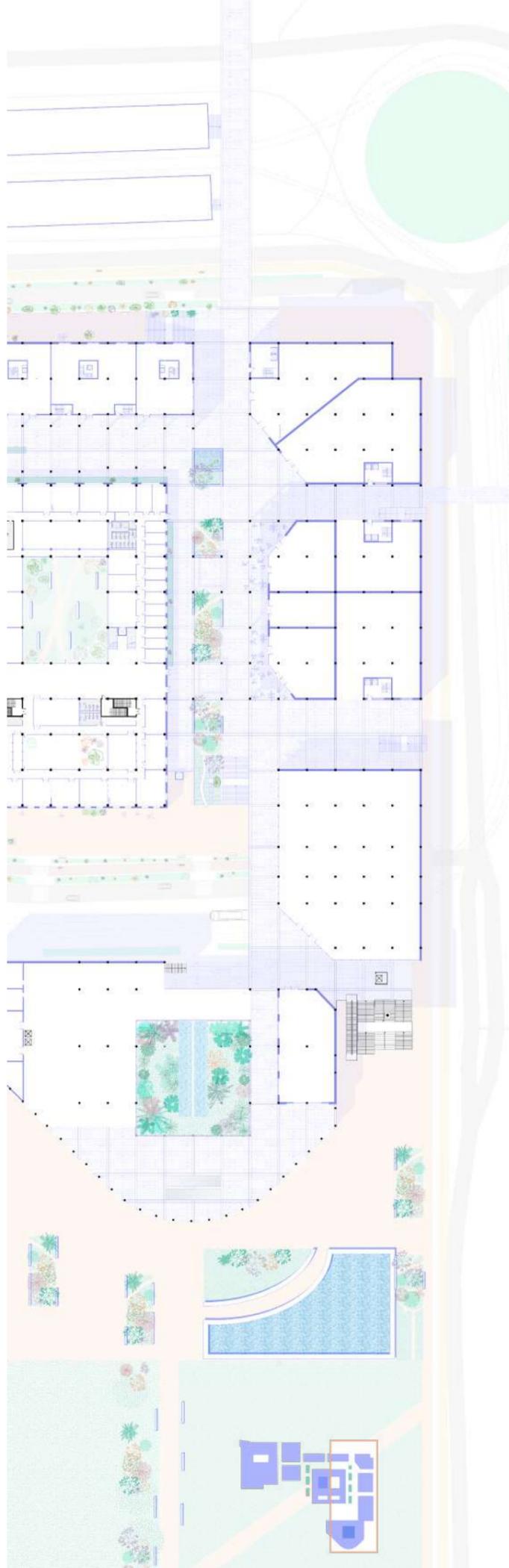
Différentes configurations possibles pour un même logement



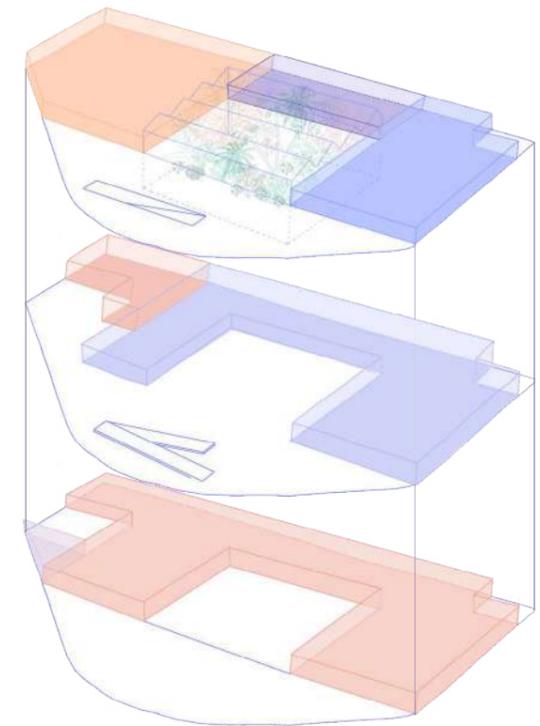
Le projet inclut l'ajout de logements en surélévation sur le bâtiment existant, construit en 1974 et largement surdimensionné, permettant d'ajouter 2 à 3 étages sans grands travaux de renforcement. La surélévation en bois, remplie de caissons préfabriqués en bois et paille, utilise des matériaux locaux, tels que l'épicéa de la scierie d'Autrans et la paille du Grésivaudan.

La typologie en peigne propose des logements variés, allant du studio au T5, tous traversants, dotés de balcons. Les logements et typologies peuvent facilement être recoupés et adaptables en fonctions des besoins des habitant·es. et des évolutions de la vie. Au cœur de cette configuration, un espace central favorise la vie en communauté, avec une grande cuisine et des zones partagées pour des activités collectives. Des salles communes accueillent événements et réunions, tandis qu'un studio partagé permet aux habitant·e-s de recevoir leurs proches.





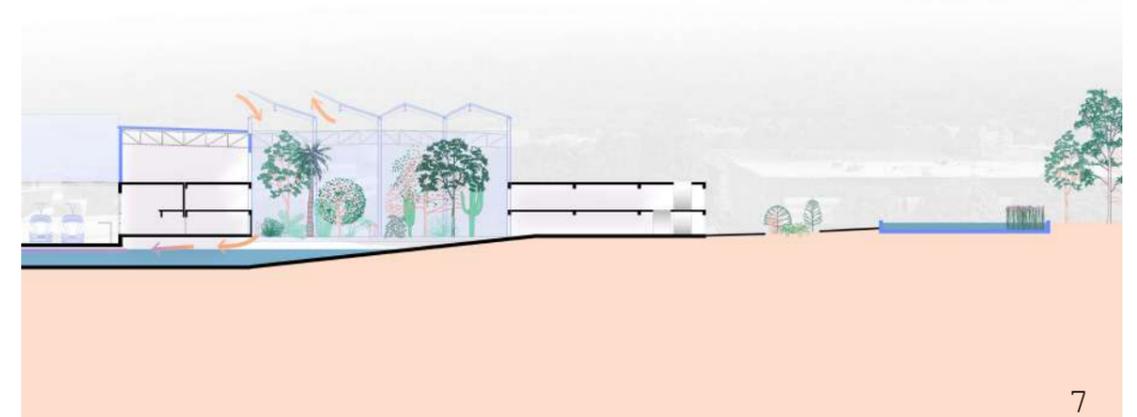
Le Vivarium, avec sa grande serre botanique, transporte les visiteurs dans un écosystème urbain exotique. Les anciennes rampes de parking, devenues bassins, créent un lieu de détente et de fraîcheur. Inspiré des badgirs iraniens, ce démonstrateur bioclimatique utilise la fraîcheur des nappes phréatiques pour réguler la température, avec un bassin de 125 mètres qui stocke et redistribue la chaleur. En été, la serre s'ouvre pour évacuer la chaleur, et en hiver, l'eau assure une température confortable.



Le RDC accueille des citernes d'eau de pluie, le R+1 des espaces associatifs et artistiques, et au R+2 des lieux culturels, un bar et une terrasse avec vue sur la vallée du Drac.

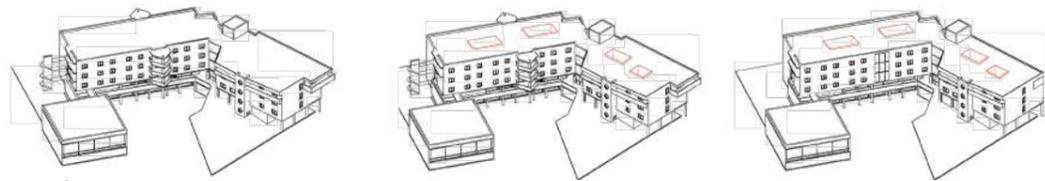
Le projet ouvre et connecte les espaces publics grâce à des rez-de-chaussée revitalisés par des commerces et à une végétalisation qui crée des trames vertes reliant les deux parcs environnants. L'Avenue Salvador Allende, ancien tunnel, est entièrement dégagée et transformée par un grand escalier planté qui relie les dalles au tram.

Imaginer ce projet a nécessité de définir une ambition politique et d'établir de nouvelles collaborations entre acteurs publics et privés. Nous avons rêvé de ces transformations, susceptibles de s'inscrire dans les grandes rénovations des mégastructures du XX<sup>e</sup> siècle, réinventant ainsi le centre-ville pour en faire un espace mixte et inclusif, fidèle à sa vocation contemporaine.

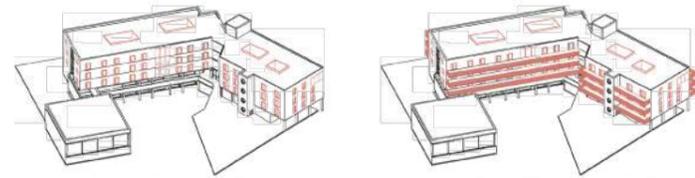


# Zumbini Sei

Master 1, (Milan), G. Postiglione



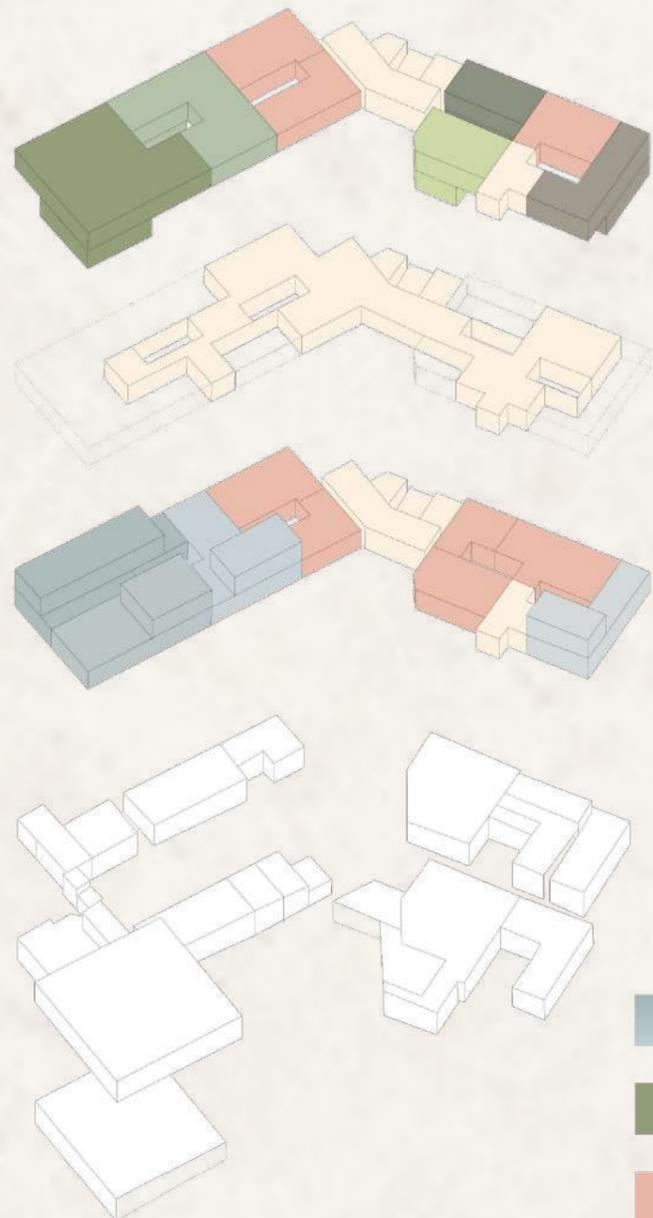
Existant



Projet

Le projet de rénovation de l'immeuble Via Zumbini Sei (Milan) se concentre sur l'« inconventionnalité » des utilisateur·rices et habitant·es. En s'inspirant de divers projets non conventionnels, nous avons conçu un espace de vie avec une grande mixité sociale. Le bâtiment accueille environ une centaine d'habitant·es, incluant des étudiant·es, des usager·ère·s de milieux variés, ainsi qu'un programme d'accueil pour femmes en difficulté et des touristes.

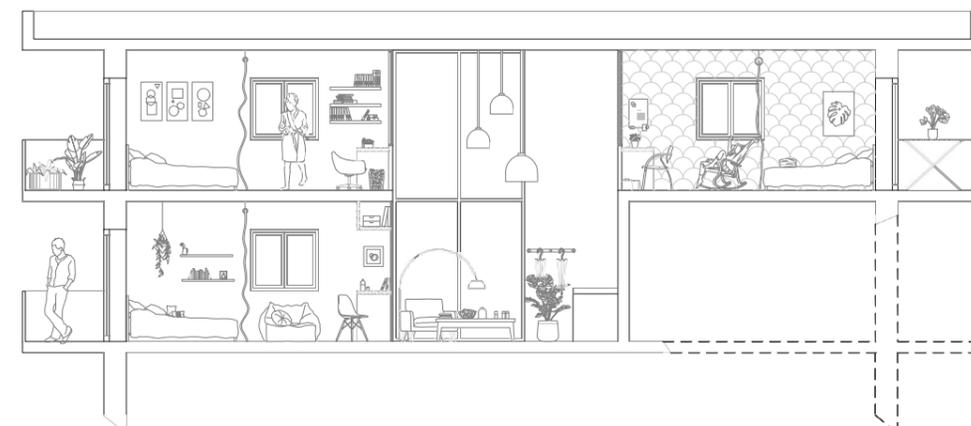
Notre projet vise à transformer le bâtiment en un espace de vie qui favorise la convivialité et l'interaction entre ses habitant·es. Un système de duplex s'articule autour du deuxième étage, devenu le niveau principal, servant d'extension aux logements et d'espace polyvalent avec des cuisines supplémentaires, des salles de jeux et de travail. Ce choix architectural encourage les rencontres et renforce le sentiment de communauté. Des patios ont été creusés dans le bâtiment existant et des balcons filants ont été ajoutés.

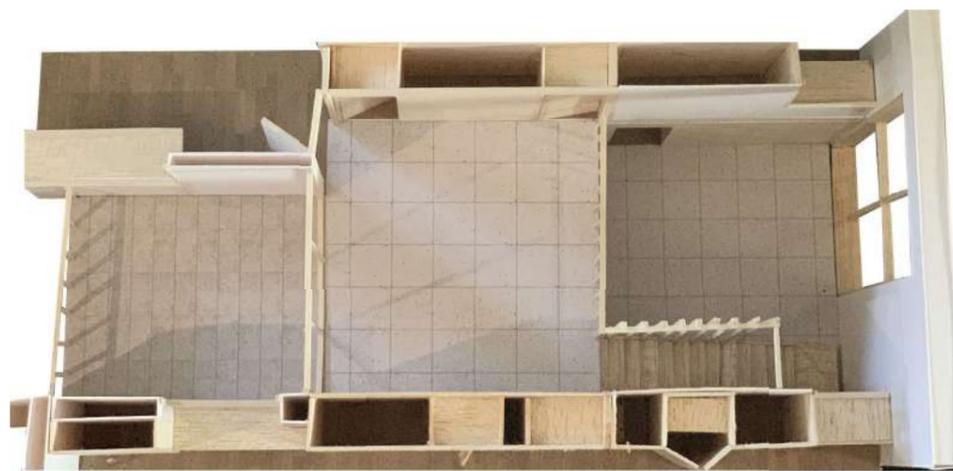


- Duplex level 1,2
- Duplex level 2,3
- Simplex
- Common spaces



Les chambres privées comportent un lit, des meubles de salle de bain intégrés et un espace social. Les semi-privées ont deux pièces partageant une salle de bain, avec un panneau mobile pour les séparer ou les unir. Certaines incluent un espace de travail.





Maquette 1/20 d'un duplex.



Plan des trois étages d'habitation



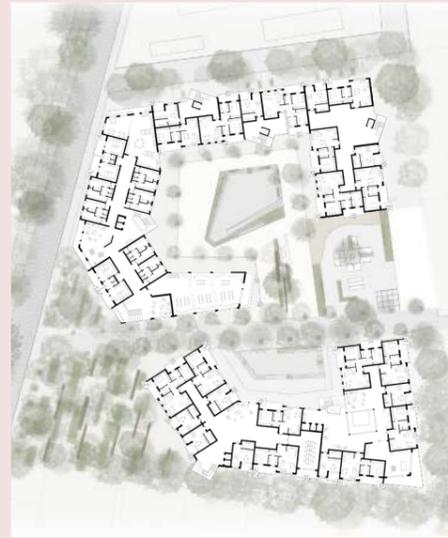
Un travail de réflexion a été mené sur les niveaux d'intimité, les seuils et la modularité des appartements. Ici, nous pouvons voir l'aménagement de l'espace d'un duplex et les propositions de différentes adaptations possibles. Ces aménagements tiennent compte des divers utilisateur-rices, des choix d'ameublement et des usages de l'espace.

En rose, la trame comporte les lits (principe d'alcôve) et la salle de bain. Cette rationalisation du plan facilite la superposition des salles de bain, optimisant ainsi l'évacuation et l'accès à l'eau.



# Inner Cityscape

Master 1, (Milan), A. Carvalho



Plan du RDC



Plan du niveau 2



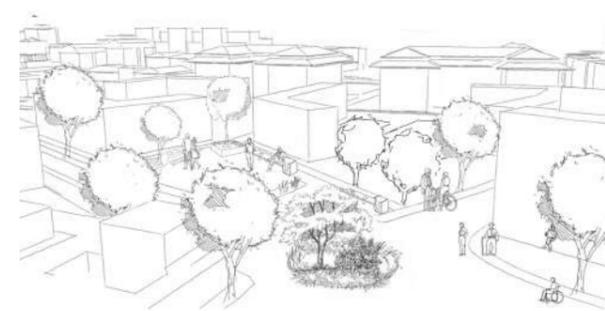
Plan du niveau 3



Plan du niveau 4



Le quartier de Lambrate, proche de la gare, offre un paysage industriel délaissé. Le site nous a mis au défi d'imaginer un nouvel îlot composé d'immeubles d'habitations et de différents complexes. Les usines en mauvais état seront démolies, tandis que d'autres seront restaurées pour accueillir magasins, ateliers, galeries d'art, restaurants, marché, espaces de travail et gymnase.



Dans la partie résidentielle, un parc public sera aménagé, intégrant des commerces et des restaurants destinés aux travailleurs des environs. L'ensemble de l'îlot a été retravaillé avec de nouveaux espaces publics, et de nombreux arbres et espaces nouvellement plantés.

Près de la rivière, un grand espace public accueillera un marché frais, des galeries et des ateliers. Une « rue sociale » a été instaurée pour partager l'espace entre piétons et véhicules, facilitant ainsi la circulation. Le principal espace public près de la rivière comprendra des équipements sportifs, des aires de jeux et des zones de repos pour les promeneur·ses.

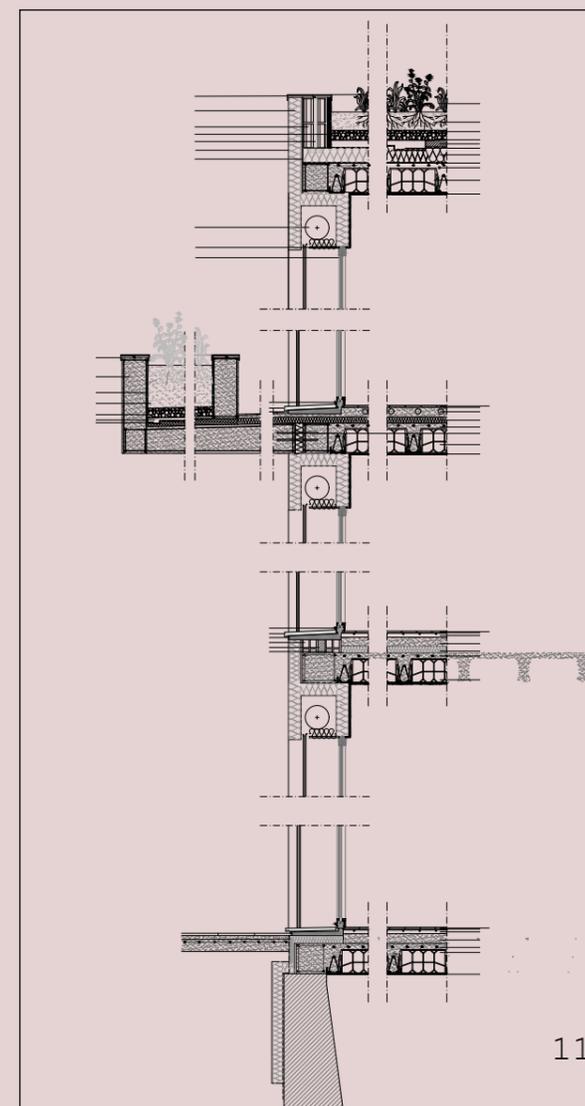
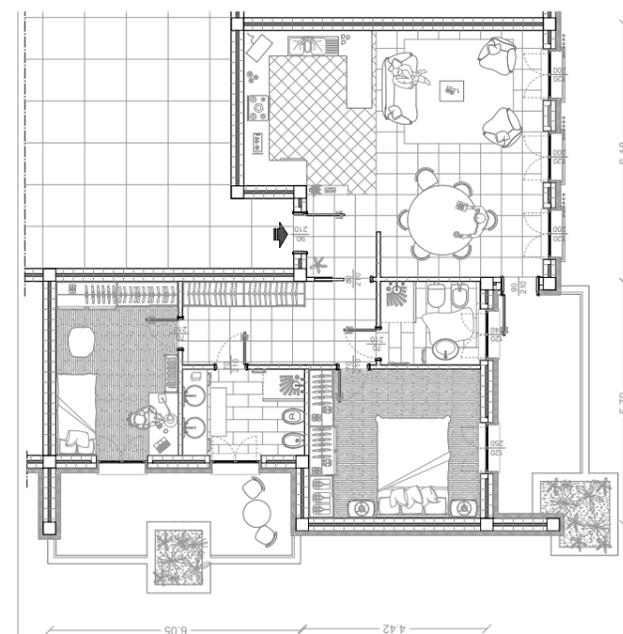




Nous nous sommes concentrés sur l'espace résidentiel plus en détail, composé de deux blocs qui se sont face. Le projet accueille divers profils grâce à un système de modules.

Une analyse sociologique nous a permis de comprendre au mieux le mode de vie et les besoins des personnes âgées.

Les modules permettent une diversité d'usage et de profils tout en facilitant la construction et les coûts. Une partie du bâtiment nord abrite des plus petites chambres pour les étudiants ou les travailleurs. Une cuisine partagée est présente à chaque étage ainsi que de nombreux espaces communs incitant à la rencontre.



# L'ascension

Licence 3, G. Tironi

Durant ce semestre, par groupe de six, nous avons eu à imaginer trois projets : un centre de soins, un centre d'exposition, et un parcours situé au bois français, à 15km de Grenoble. Avec mon binôme, nous nous sommes occupés du centre d'exposition, et notre projet fait face au centre de soins situé à l'autre rive du lac. Le groupe parcours relie l'ensemble du site.

Le bâtiment est implanté en hauteur afin de se protéger des crues fréquentes. Le projet est positionné de manière à profiter d'une orientation sud au niveau de l'entrée, et la végétation permet de limiter l'impact direct du rayonnement solaire. Le porte à faux est orienté au nord, orientation idéale pour un musée.

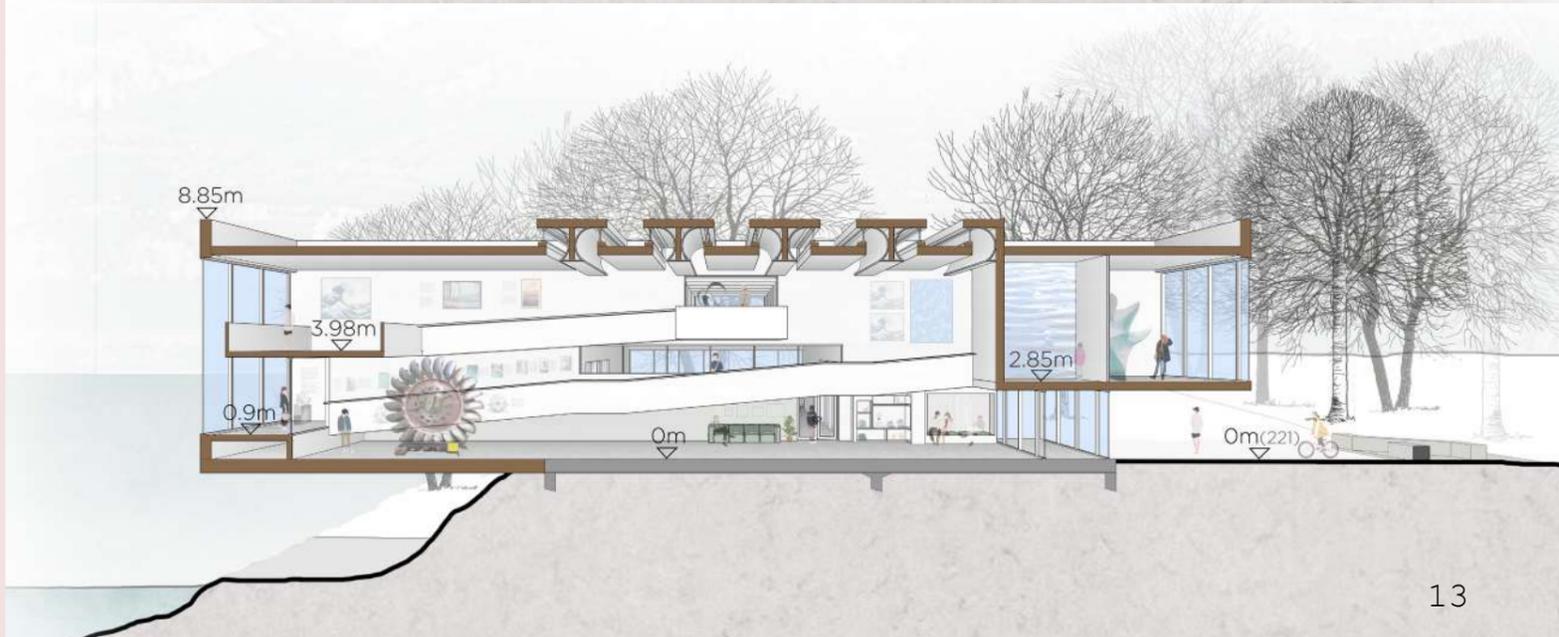
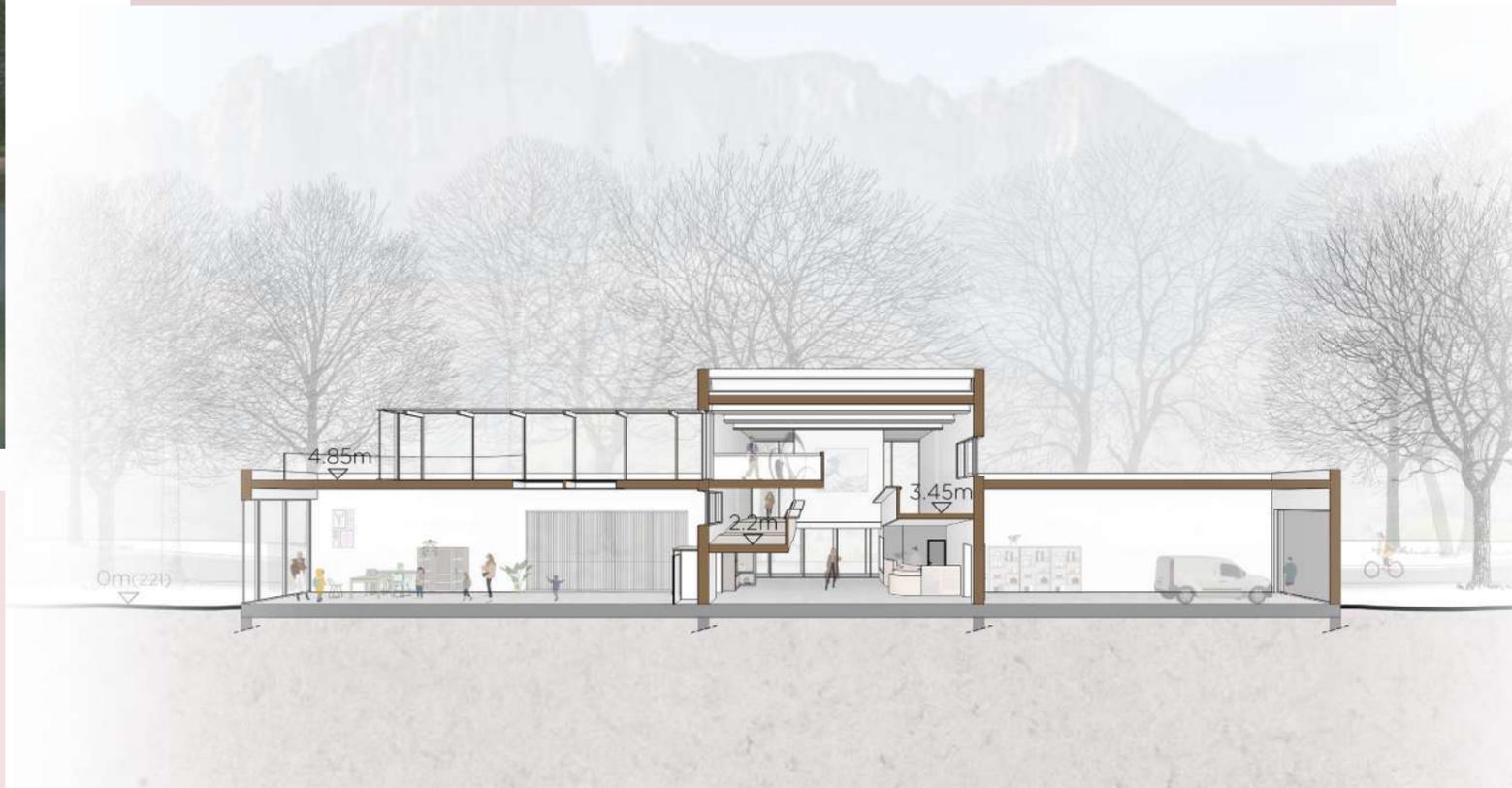




L'aile Ouest du projet regroupe les espaces techniques, les bureaux et les sanitaires, tandis que l'aile Est est consacrée à une salle d'expérimentation, conçue pour accueillir les visiteurs, les familles et les groupes scolaires.

Au cœur de l'ensemble, une rampe centrale dessert l'étage supérieur où se trouve une pièce panoramique entièrement vitrée. Élément structurant du projet, cette rampe fait office d'espace d'exposition à part entière, offrant une expérience rythmée et immersive au fil du parcours.

Pour la salle d'exposition principale, nous avons choisi d'intégrer un dispositif de sheds en toiture. Cette configuration architecturale réfléchit la lumière du soleil, permettant de diffuser une lumière indirecte et homogène tout au long de la journée.

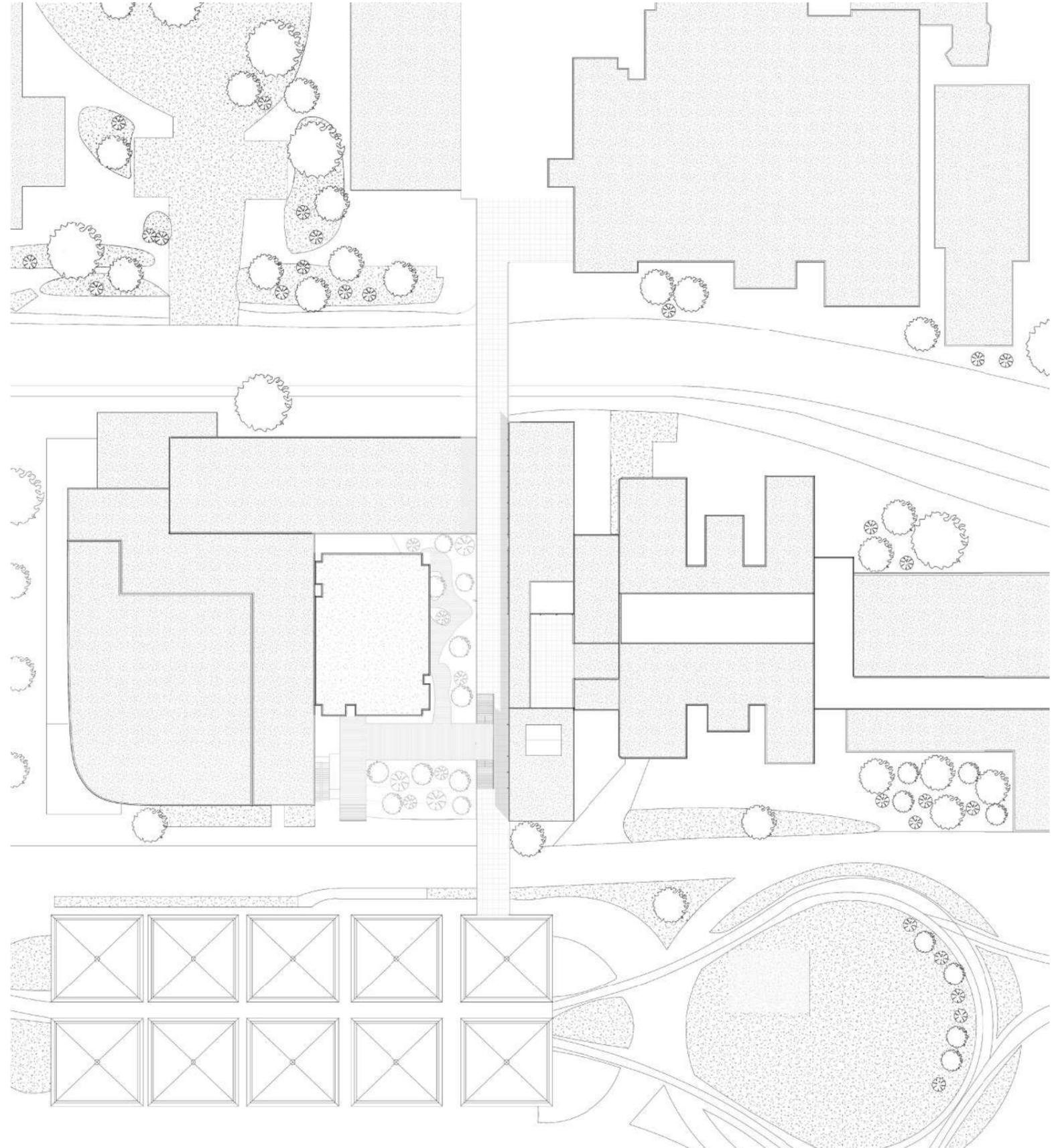
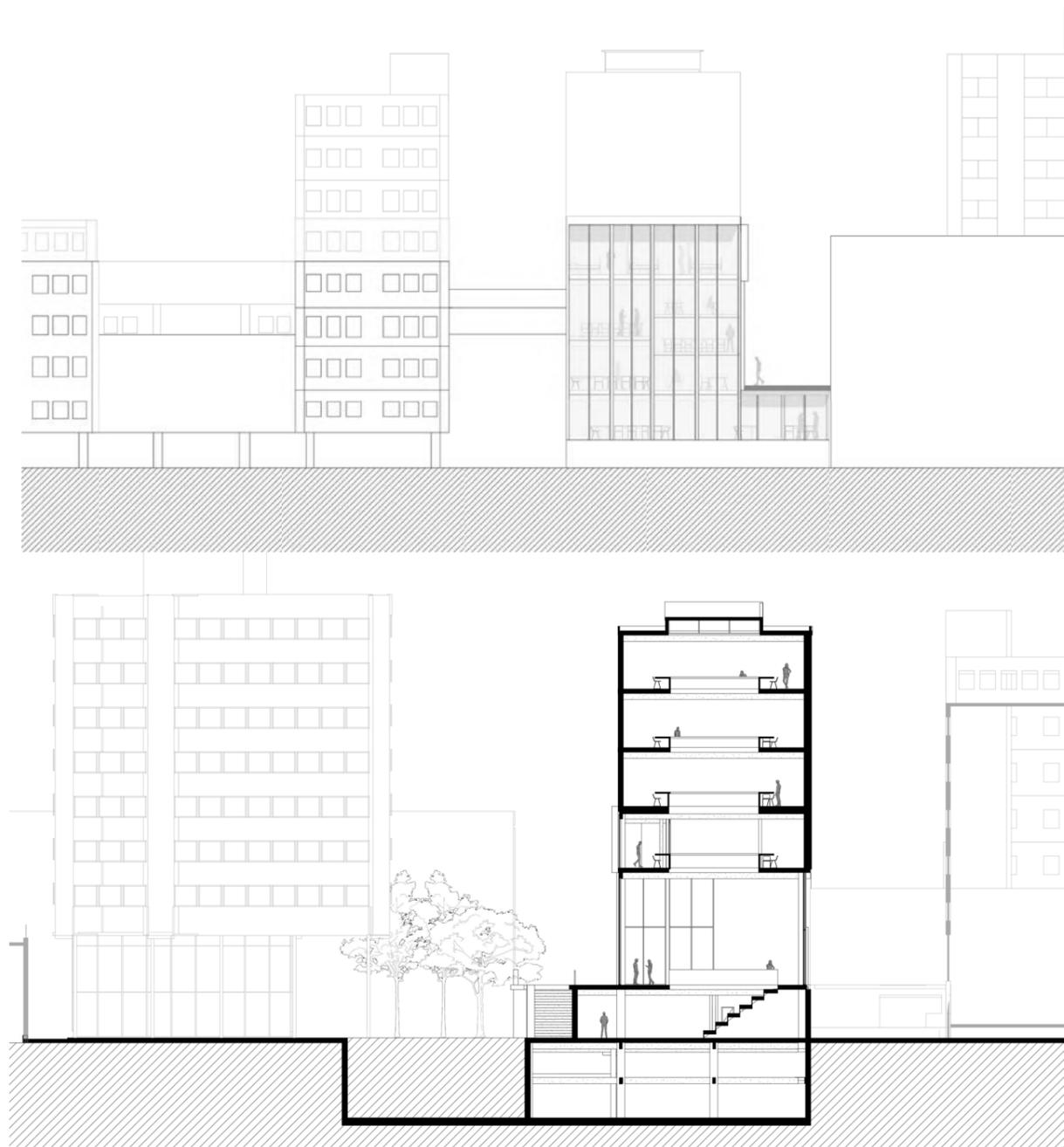


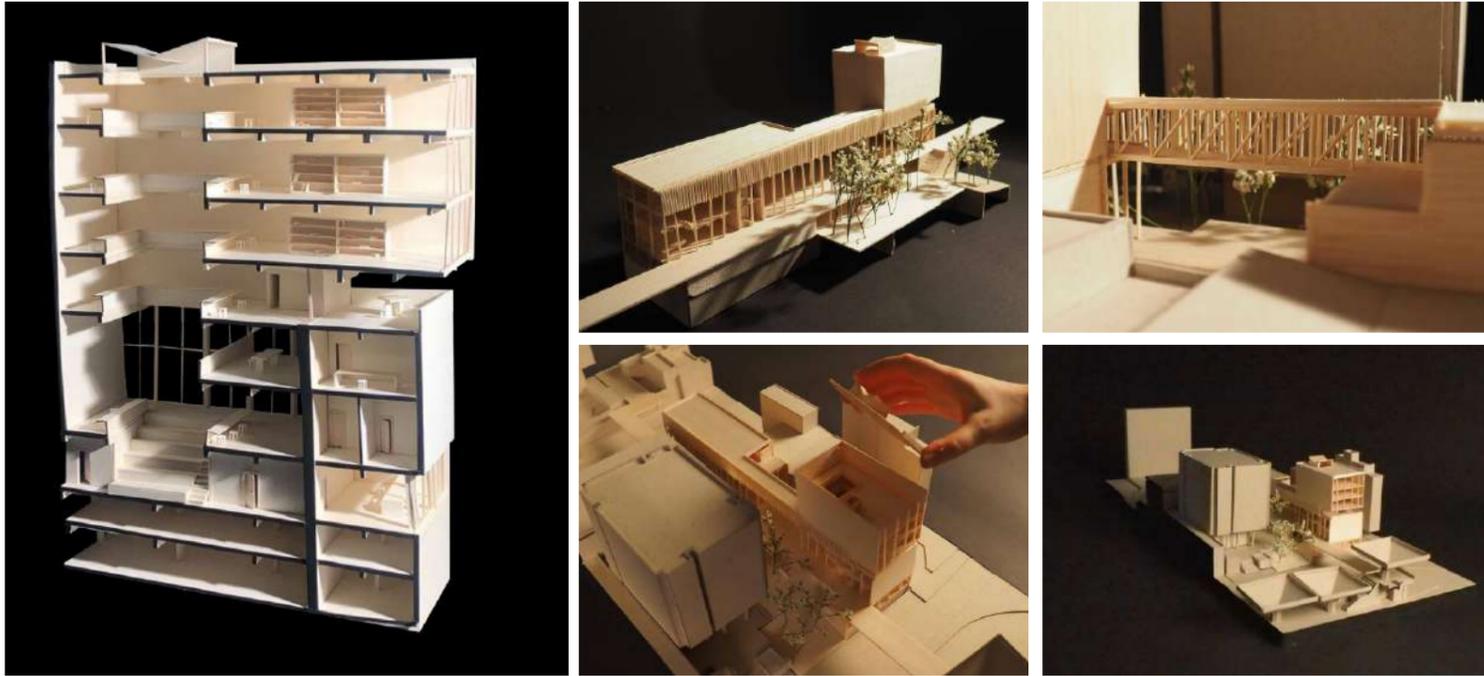
# L'étreinte

Licence 3, R. Chazalon

Durant ce semestre nous avons eu à imaginer une nouvelle école d'architecture : nous devons intégrer différentes fonctions propres à celles d'une école ainsi qu'à nous pencher davantage sur le côté structurel.

Le projet est composé de deux blocs reliés par une passerelle, le tout étant disposé sur le socle existant. Dans une démarche écologique et pour composer avec le déjà-là, la structure du projet repose sur un système porteur existant en poteau-poutre.

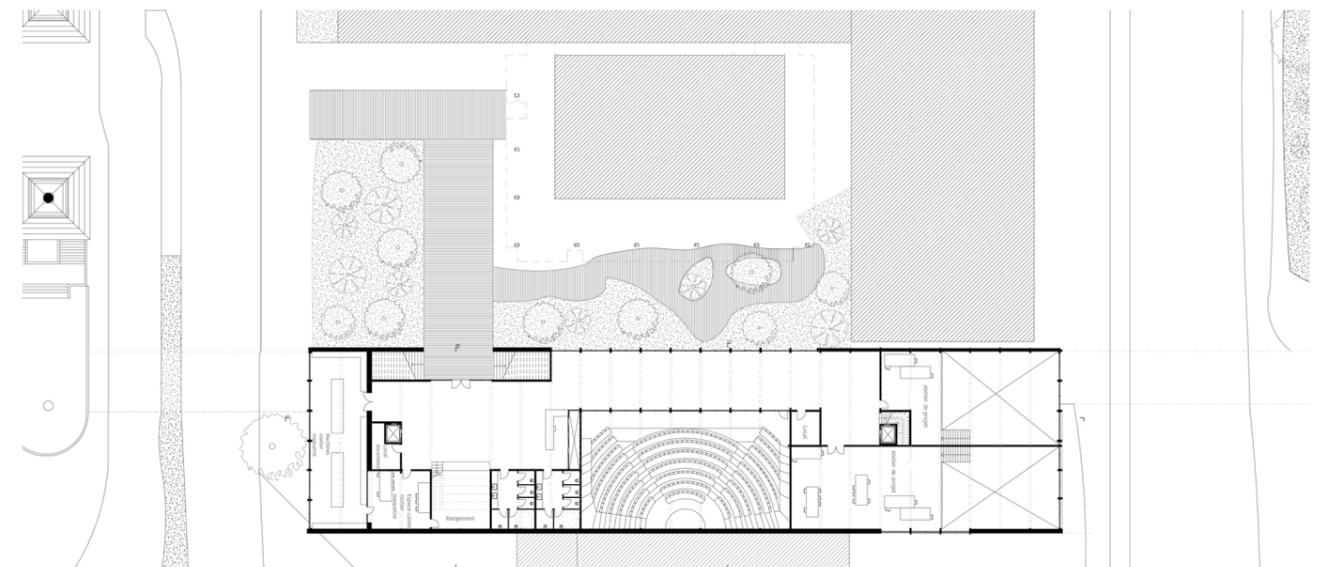
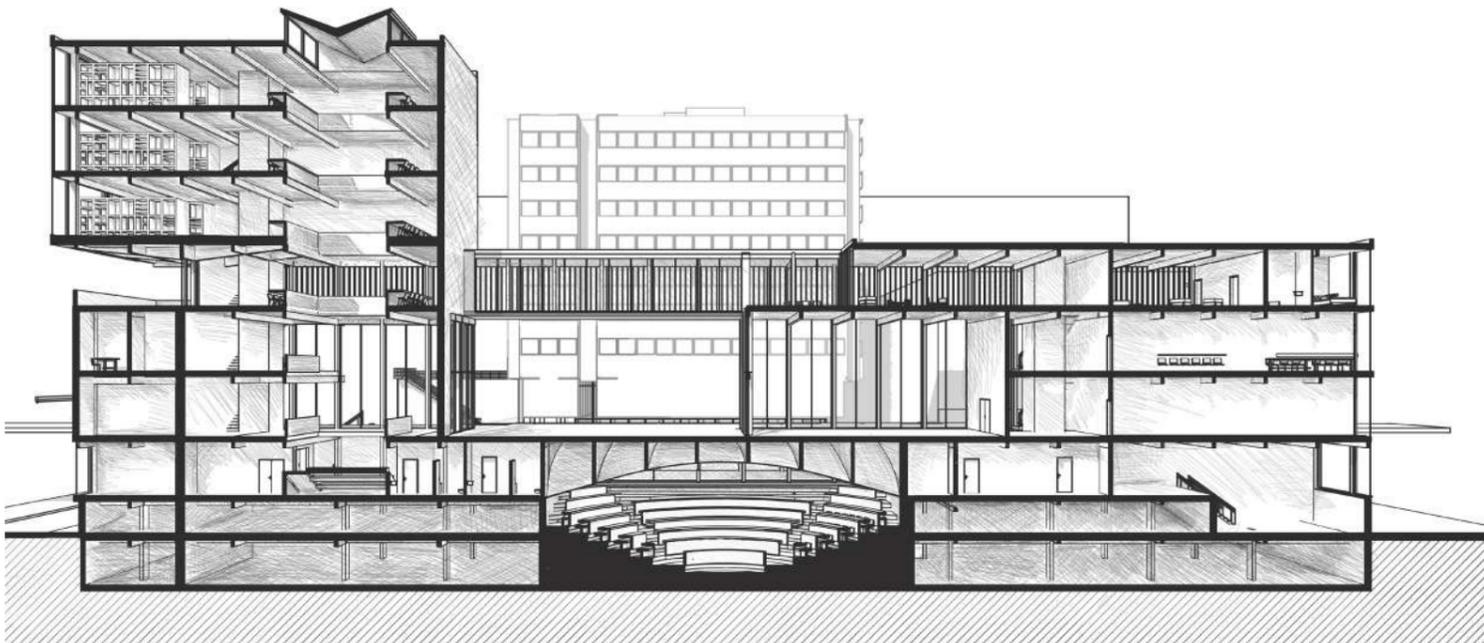
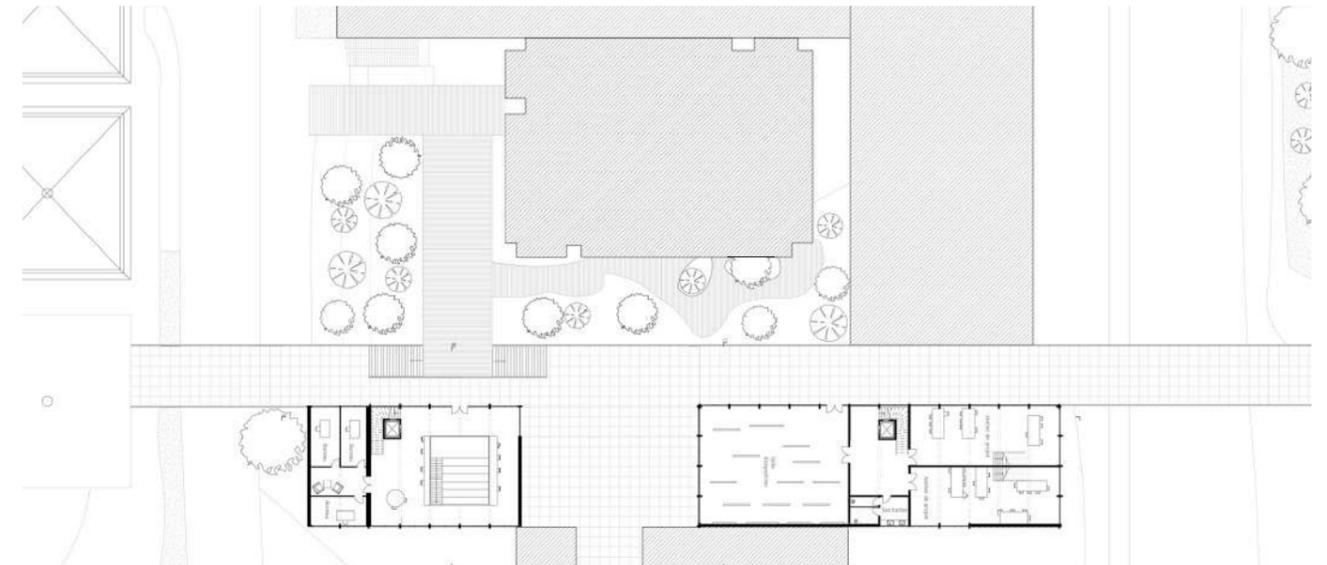
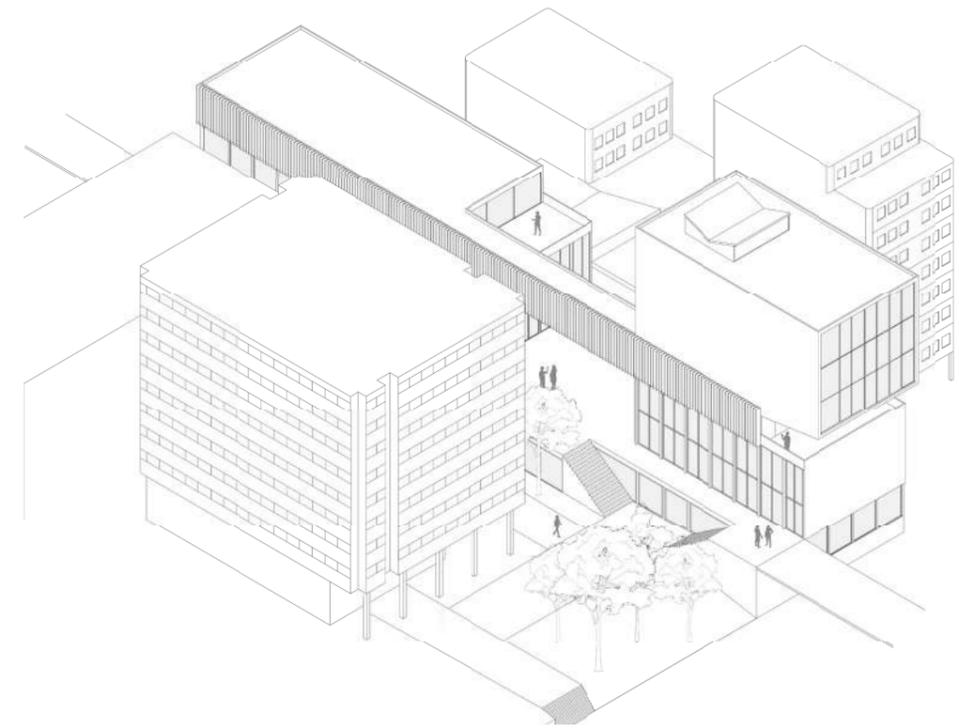




La passerelle existante joue un rôle clé dans la liaison des espaces environnants, connectant le centre commercial aux quartiers voisins. Elle surplombe une zone desservie par de nombreux arrêts de bus et de tramway. Une partie de cette structure a été excavée pour aménager un jardin au niveau inférieur. C'est à ce niveau, situé un étage en dessous de la passerelle, que se trouve l'entrée principale du projet.

L'un des points centraux de la conception est un vaste vide central qui s'élève du niveau -1 jusqu'au cinquième étage, au sommet de la tour. Ce puits de lumière monumental éclaire zénithalement l'ensemble des niveaux tout en créant une circulation verticale fluide, connectant les différents espaces du projet.

Ce projet vise à tisser un lien fort avec le bâti existant, notamment par la création d'un jardin partagé avec le bâtiment du Trident. Ce jardin, qui s'étend jusqu'à la rue, contribue à revitaliser l'espace tout en intégrant harmonieusement les nouvelles interventions architecturales.



Autres

# Mention recherche

PFE

Dans le cadre de mon mémoire de mention recherche, réalisé pour mon diplôme de projet de fin d'études, j'ai exploré les interactions entre les questions de genre et la conception architecturale, en mettant un accent particulier sur les espaces domestiques. Ce travail s'appuie sur des recherches féministes et des études de genre pour analyser comment l'architecture reflète et perpétue les normes de genre, tout en proposant des pistes pour concevoir des espaces plus inclusifs.

À travers une analyse socio-spatiale de projets historiques et contemporains, ce mémoire met en lumière les biais implicites des conceptions traditionnelles, tout en développant des recommandations concrètes sous forme de guide. Ces propositions visent à accompagner les concepteur·rices dans la création d'environnements bâtis plus égalitaires et représentatifs de la diversité des expériences humaines.

Mon objectif a été de contribuer à une réflexion globale sur l'architecture comme outil de transformation sociale, en questionnant les normes et en imaginant des alternatives pour des espaces qui soutiennent l'égalité et la pluralité des usages.

## Flexibilité et modularité

Cette dernière catégorie se concentre sur deux projets particulièrement représentatifs de l'application des concepts de modularité et de flexibilité dans le logement. Tous deux issus de la pensée moderniste, ces projets illustrent comment une conception architecturale innovante peut répondre aux divers modes de vie et besoins des occupants. Ils ont une réflexion sur le besoin de mobilité d'usage dans un même espace. Aussi avant-gardistes, ils reflètent une approche centrée sur les besoins réels des utilisateurs.

E-1027

C'est une maison de vacances construite entre 1926 et 1929 par et pour le designer et écrivain français Capitaine d'Azur, Francis. Elle imagine une « villa » plutôt moderne (120 m<sup>2</sup>) ayant pour vocation d'être un endroit pour se reposer et travailler. Le projet, assez simple géométriquement, adopte le schéma de l'architecture moderne et devient une œuvre majeure de ce mouvement. Toutefois, malgré son caractère moderne, on peut se détacher de sa vision d'un « cube » caractéristique, en donnant une large à l'architecture en utilisant les arêtes, en l'ouvrant à un engagement visuel. Le projet est assez novateur car il répond aux besoins des habitants au-delà de la conception, en dessinant des espaces de vie à la fois flexibles, fonctionnels et pouvant offrir de l'intimité.

La conception accorde une grande importance à la fluidité entre l'intérieur et l'extérieur, et ce partout. Les balcons peuvent s'ouvrir complètement, et les espaces de vie se prolongent alors sur les terrasses, qui comportent d'ailleurs une cuisine d'été et un salon extérieur.



Fig. 803. Schéma du plan de l'étage principal.

Fig. 804. Schéma du plan avec les volets et encadrement.

## Kraftwerk 1, Zwicky-süd

Zwicky-süd est une coopérative résidentielle située près de Zurich qui défie la typologie de vie initiée par le projet Kraftwerk 1 à la fin des années 1990. Conçue à l'origine, dont la construction s'est achevée en 2015, représente une application approfondie de cette vision axée sur la communauté et les besoins des habitants. Conçue pour favoriser les interactions sociales, Zwicky-süd propose de nombreux espaces partagés et zones communes, tels que des jardins communautaires, des aires de jeux pour enfants, des espaces verts ouverts et des salles polyvalentes.

Le projet se distingue par sa mixité fonctionnelle, combinant logements, bureaux, commerces et services et par sa grande diversité de typologies.

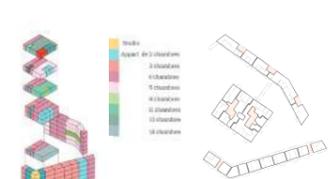


Fig. 805. Schéma du plan d'étage couvrant avec les différents appartements.

Le design vise à s'adapter aux besoins variés des habitants et aux différents types de vie. Les appartements varient du studio à de grands logements de trois chambres. Sur ce schéma de plan d'un étage couvrant et économe, nous pouvons voir la grande diversité de typologies.

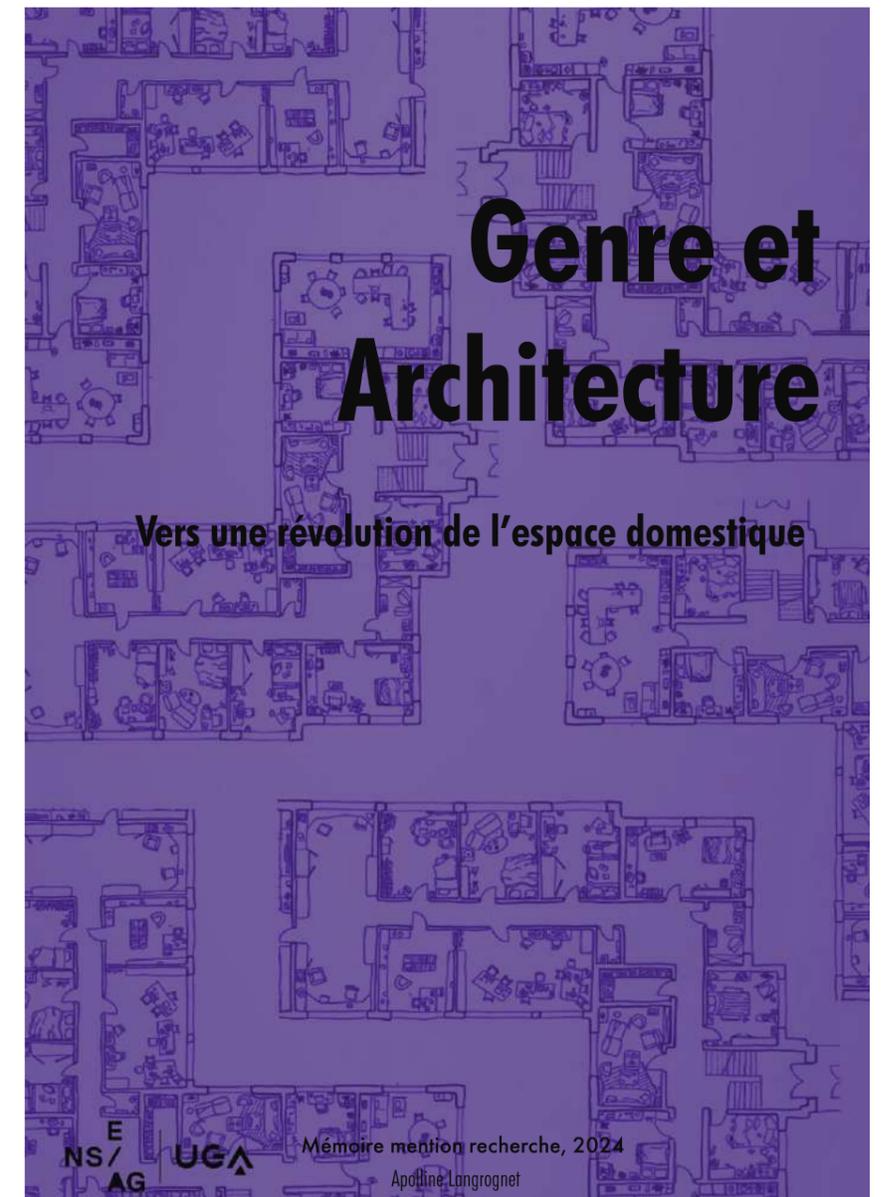
## IV. Vers des nouvelles formes d'habiter...



Fig. 806. «Princiere, Berlin» - série Les Bâtisseurs, Randa Marouf, 2016.

## Sommaire

Méthodologie	p. 7
Introduction	p. 10
<b>I. Histoire du féminisme</b>	<b>p. 13</b>
Histoire du féminisme	p. 14
1 <sup>re</sup> vague	p. 14
2 <sup>e</sup> vague	p. 15
3 <sup>e</sup> vague	p. 16
4 <sup>e</sup> vague ?	p. 16
Genre et architecture	p. 18
Gender studies	p. 18
Géographie féministe	p. 18
Le corps dans l'architecture	p. 19
<b>II. Et l'espace domestique dans tout ça ?</b>	<b>p. 21</b>
Un creux scientifique	p. 22
Le travail domestique	p. 22
Redéfinition de l'espace domestique	p. 23
Quels impacts les avancées féministes ont pu avoir sur l'architecture ?	p. 24
<b>III. Apprendre des architectures existantes :</b>	<b>p. 26</b>
Espace communautaire et coopérative d'habitat	p. 27
Le Familistère de Guise	p. 28
Narkomfin	p. 30
Communautés de femmes	p. 32
Béguinages	p. 32
La maison des Babayagas	p. 34
Adaptabilité et diversité des typologies	p. 36
Frauen Werk Stadt	p. 36
Kraftwerk 1, Zwicky-süd	p. 38
Flexibilité et modularité	p. 40
E-1027	p. 40
La Maison Schröder	p. 42
<b>IV. Vers des nouvelles formes d'habiter...</b>	<b>p. 44</b>
Les lois et guides existants	p. 45
Politique	p. 46
Enjeux stratégiques pour le cadre bâti et pour les mondes de l'architecture	p. 46
Préconisations concrètes	p. 48
<b>Conclusion</b>	<b>p. 52</b>



# Rapport d'étude

## Rapport de licence

Ce rapport d'étude de licence s'articule autour des thématiques de l'écologie et de l'humain. Il explore les différentes manières d'habiter selon les lieux, les cultures, ou encore le genre, tout en retraçant l'évolution des typologies architecturales, avec une attention particulière portée à l'habitat intermédiaire. Mettre un terme à la consommation excessive de ressources est un enjeu central, d'autant plus que des alternatives existent. Après une mise en contexte, le texte insiste sur l'importance du choix des matériaux, du réemploi et du recyclage.

Ces réflexions soulèvent la nécessité d'imaginer des solutions durables pour l'avenir. Les matériaux et les préoccupations écologiques, influençant directement les modes de vie et la santé, jouent un rôle clé. Réinventer les façons de construire et d'habiter représente une opportunité précieuse pour tous et toutes. Le rapport propose également des approches qui conjuguent écologie et social, en intégrant le bien-être des occupants et leurs besoins au cœur de la conception. L'objectif est de concevoir des habitats sains, respectueux des individus et de l'environnement, tout en s'inscrivant dans une démarche écologique cohérente et innovante.



## Sommaire

Avant propos	p. 6
Introduction	p. 8
<b>I. La question de l'habiter</b>	
a. La notion d'habiter	p. 10
b. Habiter en fonction des lieux, des cultures et des genres	p. 11
c. Evolution des typologies d'habitat	p. 14
<b>II. Une architecture plus écologique</b>	
a. Introduction aux enjeux écologiques dans le secteur de la construction	p. 21
b. Le choix des matériaux	p. 22
c. Repenser le réemploi et le recyclage	p. 24
<b>III. Penser des solutions pour le futur</b>	
a. Etat des lieux des problématiques de santé causées par les bâtiments	p. 28
b. Nécessité d'imaginer des nouvelles façons de vivre liant écologie et social	p. 29
c. Invenir l'habitat intermédiaire écologique comme solution possible	p. 33
Conclusion	p. 38
Bibliographie	p. 40

# Expérimentations transdisciplinaires

Licence 3, M. Paris

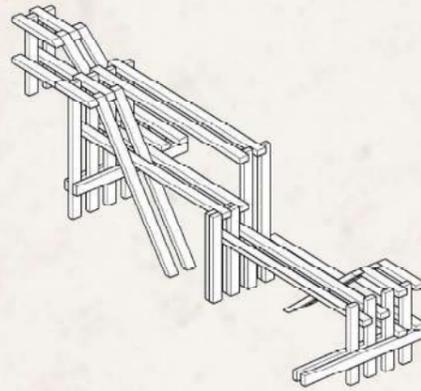


Durant une semaine, par groupes de six, nous avons imaginé et réalisé un dispositif de jeu destiné aux élèves d'une école primaire. Ce projet, entièrement en pin de Douglas, devait s'intégrer harmonieusement dans son environnement tout en étant multifonctionnel : à la fois espace de jeu et de repos.

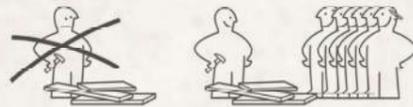
C'était ma première expérience de concrétisation d'un projet que j'avais imaginé. Ce processus s'est révélé extrêmement enrichissant, nous confrontant à divers défis lors de la construction. Cela nous a permis de comprendre les difficultés techniques et les ajustements nécessaires pour passer de la conception théorique à la réalité.



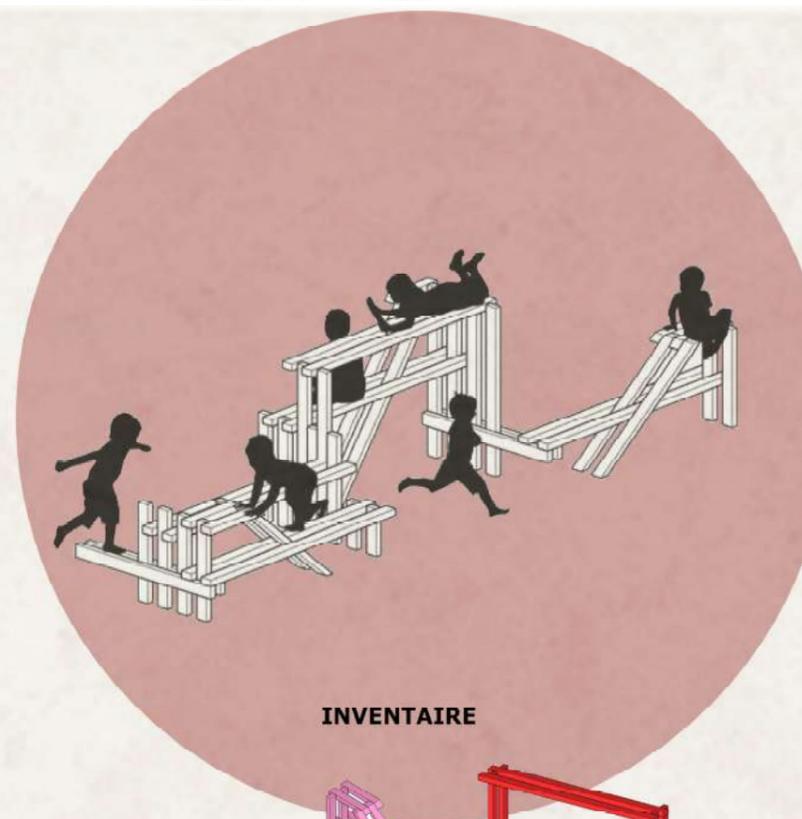
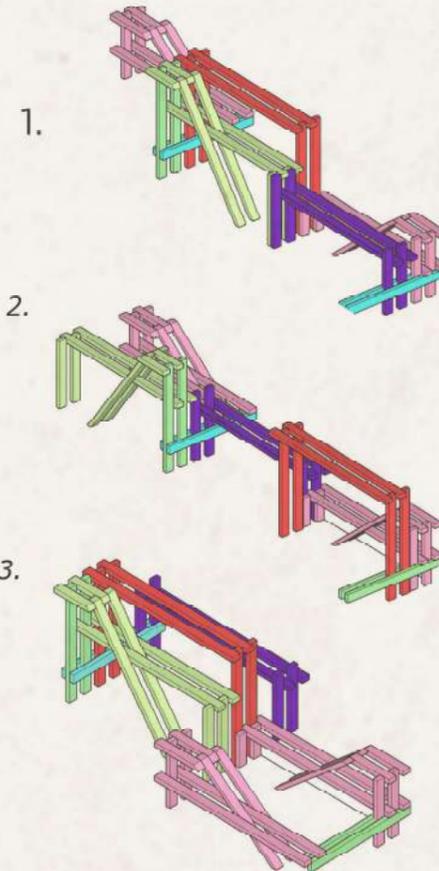
## BORDÈRS



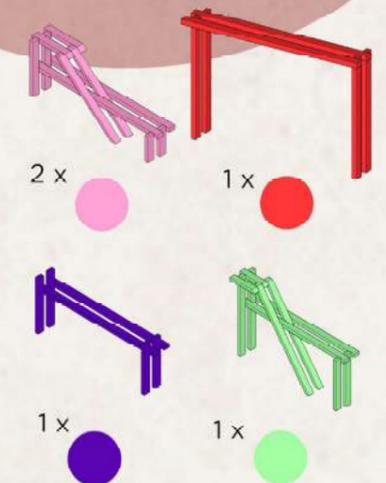
AYMOZ YORIS - BOURDIN MARIE LAURE - CHEIKHROUHOU SALMA - LANGROGNET APOLLINE - PEPÉ ABIGAËL - VINCOY CORÉNTIN



## VARIANTES POSSIBLES

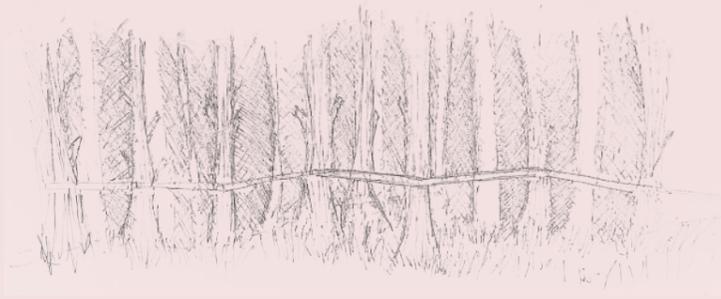


## INVENTAIRE



# Expérimentations transdisciplinaires

Licence 3, M. Paris

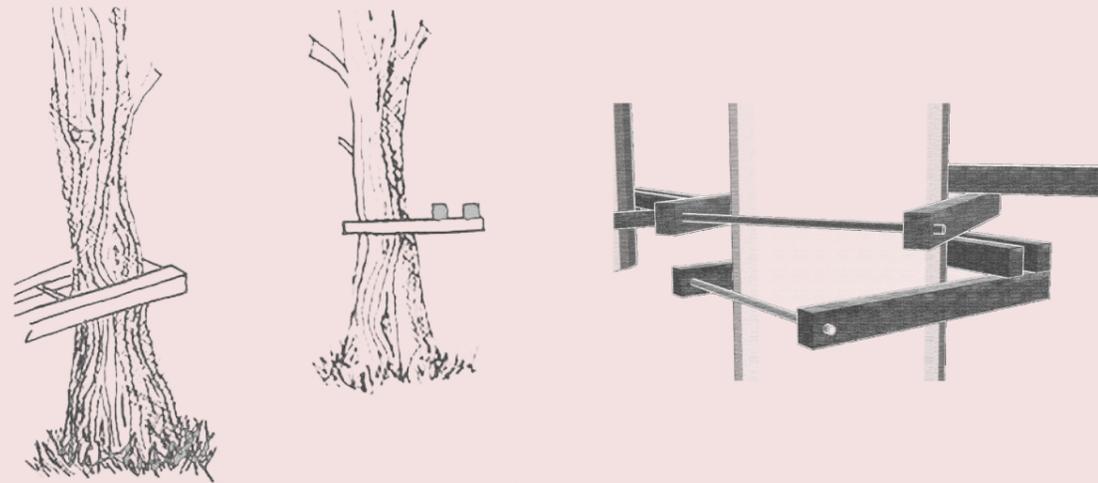


Nous avons dû nous adapter au site et au territoire : notre projet interagit avec les arbres en les intégrant à la structure. Le principe structurel reste le moisage avec les poutres et les poteaux, et les arbres jouant le rôle de poteaux naturels.



Ce workshop s'inscrivait dans la continuité de celui mené le semestre précédent. Cette fois-ci, nous étions au col de l'Arzelier, où nous devons construire le dispositif directement sur le site. En revisitant le projet initial, nous avons travaillé autour du concept de « bords », en imaginant une ligne fine interagissant avec la topographie du lieu et la lisière de la forêt.

Cette expérience nous a permis de repenser notre approche conceptuelle tout en relevant les défis concrets liés à la mise en œuvre sur un terrain naturel.



Les deux poutres sont assemblées par moisage autour d'un poteau, puis une tige filetée est insérée pour fixer solidement l'ensemble. Afin d'isoler les pieds de poteaux de l'humidité du sol, nous les avons posés sur des pierres semi-enterrées. Pour renforcer la rigidité, une platine fixée au sol et vissée au poteau a été ajoutée.



**CHATEAU-BERNARD**

## Des étudiants architectes pour réinventer le Col de l'Arzelier



Des étudiants de l'École d'architecture grenobloise ont élaboré et installé huit petites architectures de sentiers démontables pour faire découvrir le Col de l'Arzelier autrement.

Cinquante étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (Ensag), avec les élèves de l'école communale et quelques habitants volontaires, ont pendant toute la semaine dernière, réalisé le deuxième atelier d'un projet commencé au cours de l'automne 2020. Ce projet, qui s'appuie sur un programme pédagogique développé par l'Ensag, a pour objectif de réfléchir à la diversité du territoire communal, d'inventer et de réaliser de petites architectures de sentiers innovantes et ludiques. Ce deuxième atelier consistait à les mettre en situation sur des sites différents et adaptés du Col de l'Arzelier.

Car ce partenariat avec l'Ensag s'inscrit pleinement dans la réflexion de la municipalité pour valoriser le Col de l'Arze-

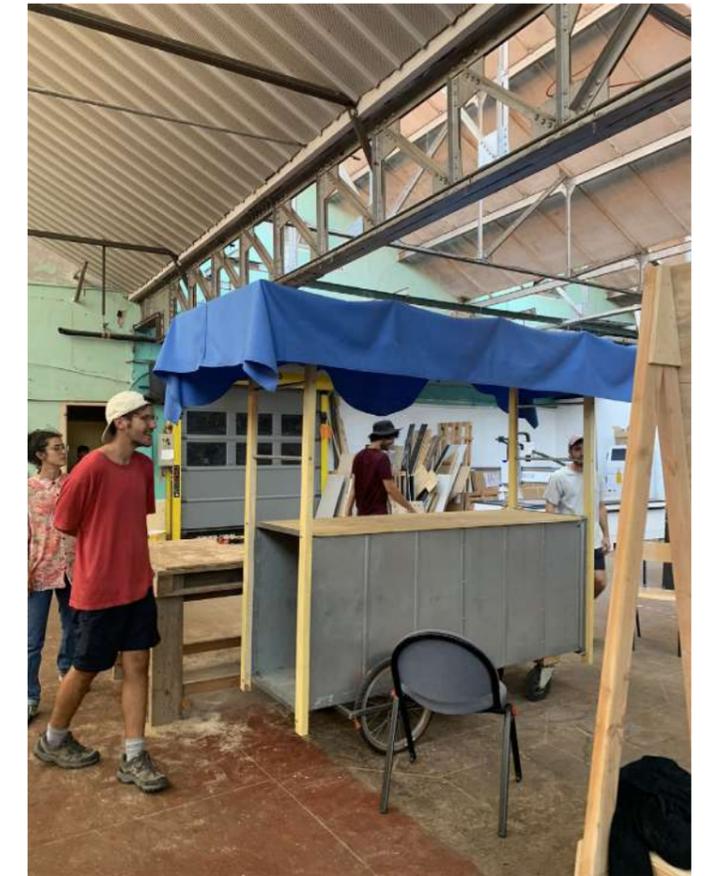
« Ce projet a permis de créer et d'installer huit modules en bois démontables sur des sites et sentiers tout autour du Col, et de participer ainsi, tout en jouant avec les éléments naturels, à la découverte d'endroits et de panoramas souvent ignorés. C'est l'occasion de contribuer à la création du territoire

de demain. Il s'agit d'un projet pilote ouvert à tous et notamment à toutes collectivités publiques ou autres », expliquait Walter Simone, responsable de ces chantiers, architecte DPLG, enseignant maître de conférences, associé Ensag et également conseiller municipal de la commune de Château-Bernard.

**Alain COPÉ**

# Workshop «A school of commons» 1 2022

Organisé par les collectifs ETC, Zuloark et Orizzontale avec l'école d'architecture de Grenoble, Athènes et Turinet, Erasmus +



Ce workshop fait partie d'une série de rencontres avec des étudiants grecs et italiens : chaque été durant 3 ans (2022, 2023, 2024), les collectifs d'architectes propres à chaque pays organisent un événement d'une semaine. Cette année, nous étions en France, dans le petit village de St-Laurent en Royans. Durant ces quelques jours, nous avons pu apprendre dans un cadre alternatif, ponctué par de nombreux débats sur la façon de voir l'architecture de demain, son enseignement, sa pratique, .... Nous avons des activités/débats tous ensemble et ensuite, nous étions divisés en quatre équipes (building, event, editorial, territorial).

J'ai choisi de faire partie de l'équipe construction. L'objectif était de construire deux modules pour une cuisine mobile, indispensable pour l'association utilisant les locaux, et pour le collectif. Nous avons imaginé ce projet, puis construit à partir de matériaux de réemploi (conduits de ventilation, planches de bois, roues,...) et nous avons appris à manier différents outils, et même à souder !

Deux dispositifs ont été construits :

- un module permettant de faire la vaisselle, et de la sécher grâce aux éléments supérieurs,
- un autre module servant de bar, avec des rangements intégrés.

<http://www.collectifetc.com/>





# Workshop «réemploi» 22/09-02/10 2023

En collaboration avec des étudiants de UFR PhITEM, de l'ÉNSAM et de l'ENSAG.

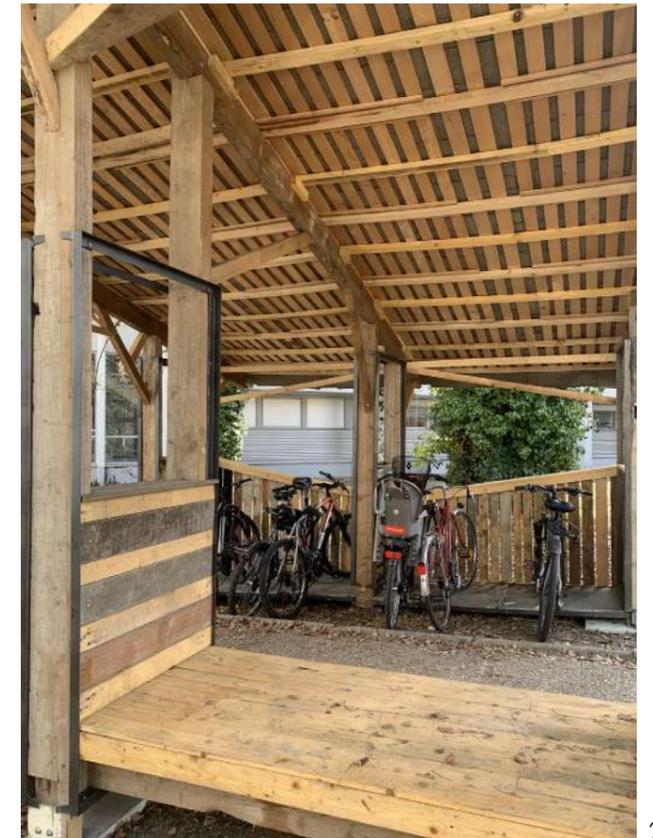
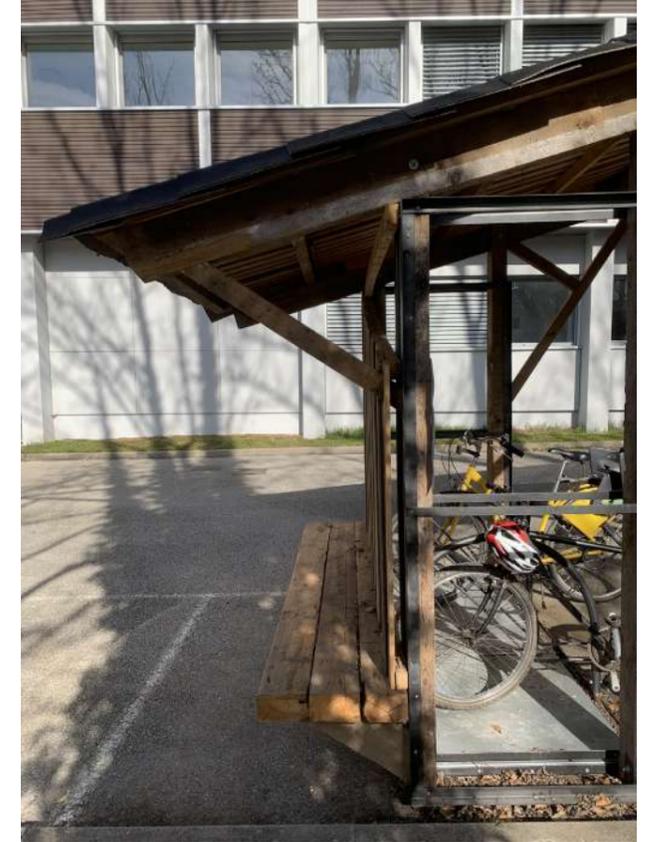
Phase conception



Inauguration



4 mois plus tard

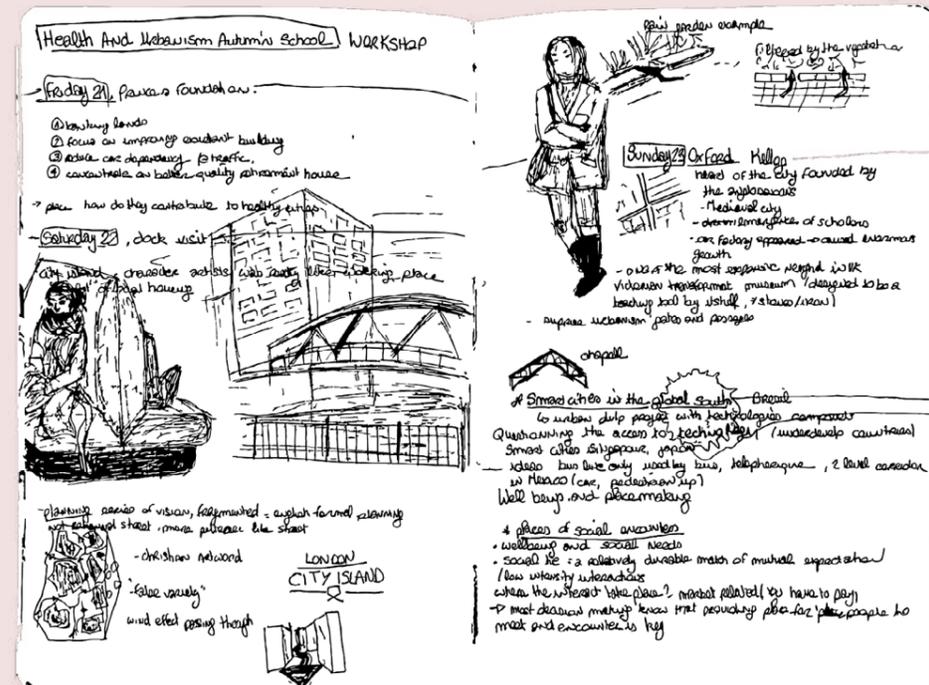


J'ai pu participer à 10 jours d'atelier intensif interdisciplinaire de conception/réalisation en matériaux de réemploi en collaboration avec des étudiant·es de UFR PhITEM, de l'ÉNSAM et de l'ENSAG. L'objectif était de d'imaginer un abri vélo et du mobilier extérieur, et de les construire pour les étudiants de l'INSPE.

Matériaux divers glanés avant le workshop : échelles, stores, têtes de lit et sommiers, armoires, pneus, planches, moquette...

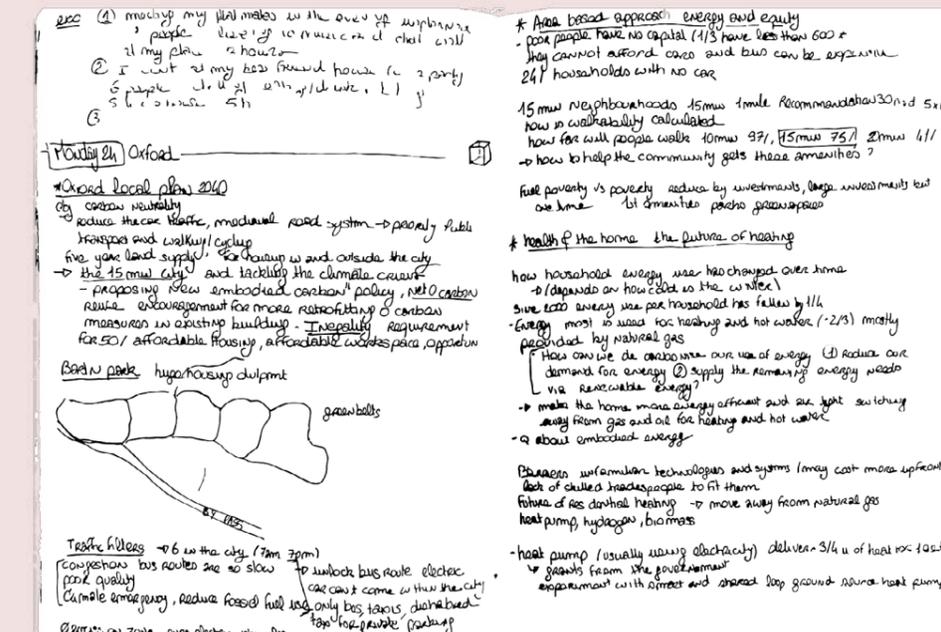
# Health & Urbanism Autumn School 21/10-26/10 2022

Organisé par l'unité de recherche AE&CC, l'université d'Oxford, Kellogg College, l'université d'Hertfordshire et The Prince's Foundation



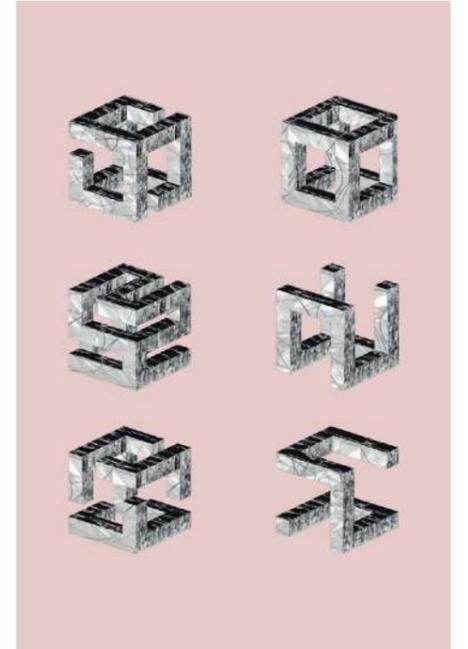
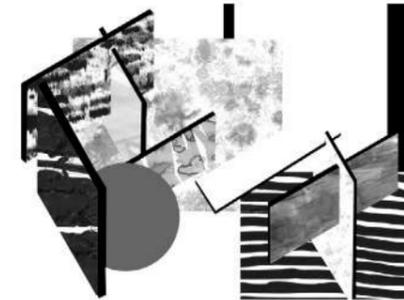
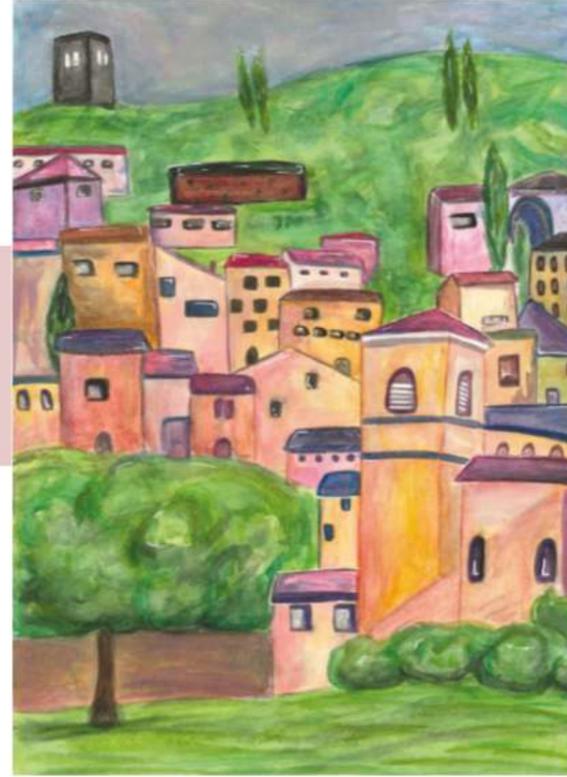
Durant 6 jours, j'ai eu la chance de participer à un workshop à Londres et Oxford, sur le thème « urbanisme et santé ».

Nous avons assisté à de nombreux séminaires ainsi qu'à des visites dans la ville (les docks et la city island à Londres, et plusieurs universités à Oxford ainsi que le parc de Barton).



Pour clôturer la semaine, nous avons travaillé, par groupe, sur un des sujets qui nous a paru important. Mon groupe s'est penché sur l'importance de la végétation et de son impact sur les Hommes et leur qualité de vie et de l'importance des parcs et plantations en milieu urbain (filtration particules, réduction îlots de chaleur, ...).

# Dessins



# Photographies

